ASC STAGE DE FORMATION



Le Révérend Père Mercure et M. Roger Arpin, nouveau responsable pour le Développement du Scoutisme en Alberta (Voir p. 2)

AU THÉÂTRE FRANÇAIS D'EDMONTON

En deuxième spectacle, le Théâtre Français d'Edmonton vous présente deux comédies de Murray Schisgal: **LES DACTYLOS**, avec Eve Marie et Normand Bélanger; mise en scène de Claire Ifrane, et **LES CHINOIS**, avec Nicole Bonvalet, Luc Lapierre, Chantal Taylor et Gérard Guénette; mise en scène de Eve Marie.

Les représentations auront lieu les 3, 4, 5, 10, 11 et 12 décembre à 20h.00, au Collège Universitaire St-Jean, 8406 - 91e rue. Prière de noter que personne ne sera admis dans la salle après 20h.00 pile.

Les billets sont disponibles au CARREFOUR, au comptoir de billets du HUB ainsi qu'à la porte. Pour tous renseignements, composez le 469-0829.

(Voir la Critique de M. Myo Kapétanovich en p. 15)

le franco albertain

Mercredi 8 décembre 1976 Volume IX Numéro 48

15 cents

CONSEIL GÉNÉRAL, DÉCEMBRE 1976

On regrette les propos et l'attitude de confrontation de M. Hubert Gauthier

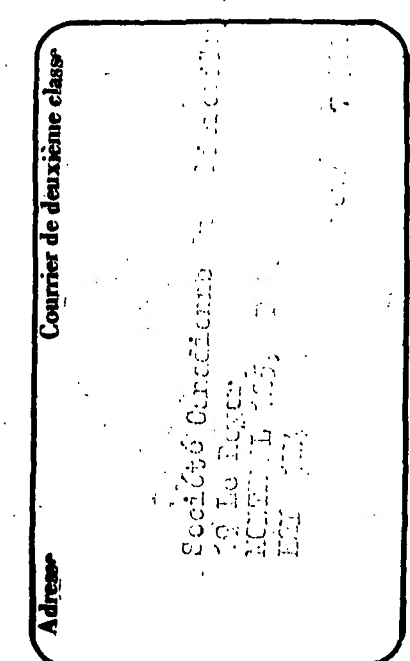


M. GEORGES ARES, lors de l'Assemblée du Conseil Général de l'ACFA, remettant une plaque à M. PAUL MORIN, en remerciement pour sa collaboration au Comité de Direction de la Survivance et à la francophonie de l'Alberta.

Le point de l'ordre du jour qui souleva le plus d'interventions lors de l'assemblée du Conseil Général de l'ACFA du 4 décembre dernier fut les déclarations de M. Hubert Gauthier relativement au "coulage de fonds fédéraux", déclarations faites lors d'une conférence de presse au Congrès de l'ACFA le 6 novembre dernier. M. H. Gauthier avait alors promis à la presse un rapport confirmatif de ses propos dans les deux ou trois semaines suivantes. Il semblerait maintenant qu'un tel rapport ne puisse être publié avant février 77. Il a donc été décidé que le président de l'ACFA fera parvenir une lettre au président de la FFHQ exprimant ses regrets en regard des propos et de l'attitude de M.H. Gauthier.

(suite page 3)

Cette semaine dans le Franco





CARDA
Inauguration officielle

L'inauguration officielle de CARDA, Coopérative d'Aménagements Régionaux et de Développements Agricoles, située au 8935 - 82e avenue (Tél.: 465-9691).

ACTUALITÉS

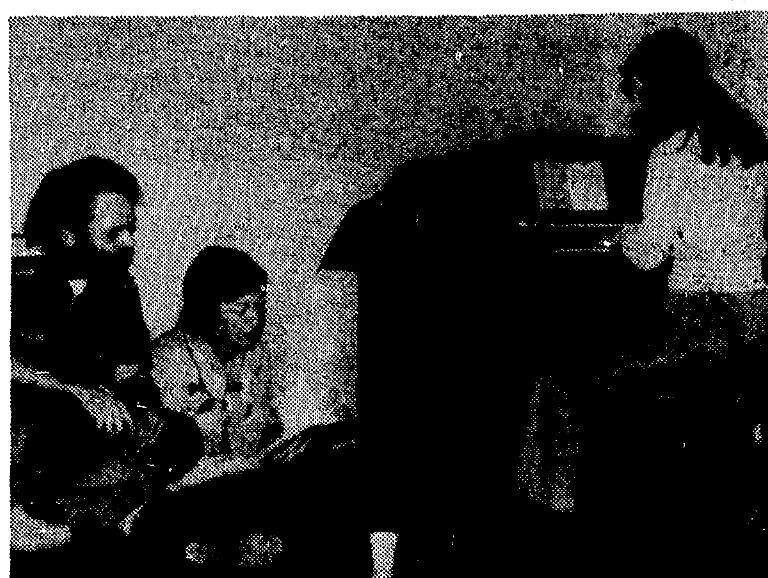
ASSOCIATION DES SCOUTS DU CANADA

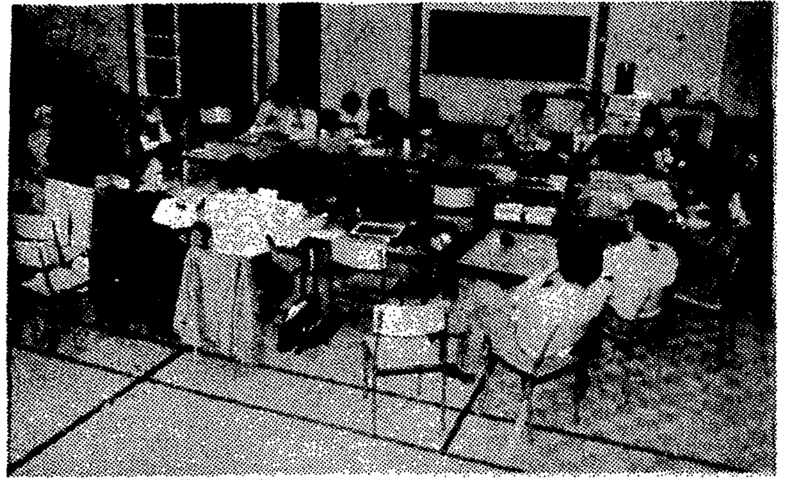
STAGE DE FORMATION

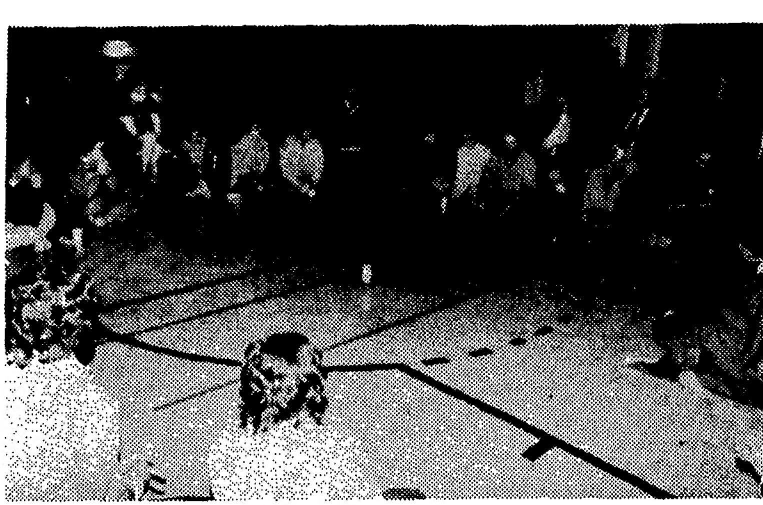
L'Association des Scouts du Canada offrait une première session d'un stage de formation au Centre Providence, à Edmonton, les 3, 4 et 5 décembre derniers. Le programme comportait, entre autres, une soirée d'accueil, sous la responsabilité de Mme André Beaudoin, un exposé sur la psychologie des jeunes par M. Laurent Beaudoin, un rapport administratif par Mme Claire Bernier et M. Laurent Ulliac, des exposés sur les techniques d'animation par Mme Michelle Bonnet, et enfin une historique du scoutisme en Alberta par Mlle Danièle Jolivet, M. Bruno Maranda, le rév. André Mercure et M. Jacques Baril.

M. Roger Arpin, nouveau Responsable pour le Développement du Scoutisme en Alberta depuis le 30 novembre dernier, a fait valoir d'une manière très convaincante ses talents d'animateur. Quelques-uns des nombreux objectifs constructifs du scoutisme sont le développement chez les membres d'un esprit social, de techniques d'organisation, du "leadership" et de la responsabilité individuelle et sociale. La promotion de la langue française est aussi un des buts majeurs.

Les subventions proviennent principalement du Club Richelieu et majoritairement du Secrétariat d'Etat. La participation du Club Richelieu pour le dernier exercice financier, par exemple, a été de $1,000, et celle du Secrétariat d'Etat de $2000.


Musique et Chansons


ASC, Stage de Formation


Feu de Camp

HISTORIQUE.

En Alberta c'est en 1938 qu'étaient créées les premières unités scoutes francophones. Elles étaient une branche de la Boy Scout of Canada. En 1972/73 la région d'Edmonton inscrivait 20 louveteaux, 17 éclaireuses et 6 animateurs. En 1974/75 les louveteaux étaient 22, les éclaireurs 8 et les pionniers 8, et ce pour 4 animateurs seulement. En 1975/76, 16 louveteaux, 6 pionniers cotoyaient 16 castors et 11 lutins, le tout soutenu par 13 animateurs.

Les statistiques pour 1976/77 annoncent pour Edmonton 16 castors et 2 animateurs, 17 louveteaux et 1 animateur, des pionniers en cours de formation ainsi que des éclaireuses. Saint-Isidore a inscrit 6 louveteaux et 2 animateurs. Falher, 12 louveteaux et 1 animateur, 24 lutins et 1 animateur. Marie-Reine, 1 poste de 5 jeunes et 1 animateur. Tangent, 1 meute de 10 garçonnets avec 2 animateurs. Bonnyville compte 17 louveteaux et 2 animateurs. Il manque certaines données mais le scoutisme en Alberta est définitivement en pleine expansion

Signalons enfin que les deuxième et troisième session du stage de formation en cours auront lieu les 10, 11 12 et les 17, 18 et 19 décembre prochain.

MEMO

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1976

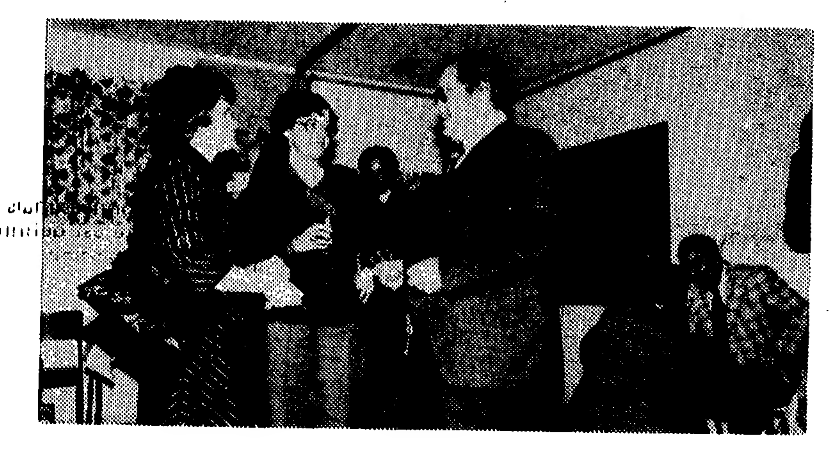
21	22	23 L'épouse de Jean (Jean's Wife) Série sur les femmes 8h.00 Bibliothèque d'Edmonton	24	25	26 Réunion de l'Age d'Or Maison St-Joseph Danse Ste-Catherine Orchestre des Lions 8h.00 - 11h.30	27 Stage de formation FJA au C.U.S.J. les 27-28 novembre CBXFT (Canal 11) présente le Gala du congrès de l'ACFA (après la soirée du hockey)
28	29	30 "Une très étrange fille" - série sur les femmes - 8h.00 p.m. Bibliothèque d'Edmonton	ler décembre	2	3	4 Assemblée du Conseil Général de l'ACFA Centre régional des Soeurs Grises CBXFT (Canal 11) présente le Gala du Congrès de l'ACFA
5	6 Assemblée mensuelle du Club Social Français de St-Albert	7 Ciné-participation à Calgary "Spécial pour enfants" ONF - Réunion de la F.F.C.F. Ecole J.H. Picard 8h.00 p.m.	8 Réunion de la fraternité de l'Age d'Or Maison St-Joseph à 1h.00	9	10 T.F.E. "Les dactylos" et "Les Chinois" au CUSJ à 8h.00	11 T.F.E. "Les Dactylos" et "Les Chinois" au CUSJ - 8h.00
12 T.F.E. "Les Dactylos" et "Les Chinois" au CUSJ - 8h.00	13	14	15 Ciné-participation "Spécial pour enfants" O.N.F. - Edmonton 20h.00	16	17	18 Fête de Noël des Richelieu à la ferme du Juge Lucien Maynard 14h.00 - 20h.00
19	20	21	22	23	24	25 JOYEUX NOEL !

ON REGRETTE LES PROPOS ET L'ATTITUDE DE...

(suite de la page 1)







Parallèlement, un télégramme sera envoyé sous peu au Premier ministre. Il se lira comme suit: "Nous supportons et encourageons les buts et objectifs de la FFHQ".

Le Conseil Général entérina la résolution adoptée le 3 décembre par l'Exécutif relativement à l'embauchage d'un spécialiste en éducation qui aura pour tâche la coordination du plan d'action résultant du Congrès. La personne sera embauchée pour 3 ans sur la base d'un contrat renouvelable à chaque année.

M. Paul Denis, attaché au Secrétariat d'Etat, annonça une augmentation des montants fédéraux alloués pour la promotion de la langue française en Alberta.

M. Georges Arès, nouveau président du Comité de La Survivance, remit une plaque, au nom du Comité de l'Imprimerie, à M. Paul Morin en guise de remerciements pour sa contribution au Comité et à la francophonie. M. Paul Morin demeure membre du Comité.

Le Conseil Général, au chapitre de la Commission Culturelle, a mandaté l'Exécutif de l'ACFA pour la constitution d'un programme politique visant à venir en aide aux activités francophones en Alberta.

Au chapitre de la Sécurité Familiale, M. Eugène Trottier présenta un rapport positif. Les renouvellements s'effectuent et les régions sont à se réorganiser en vue d'un renouveau dans le recrutement.

Enfin M. Girard annonça l'ouverture officielle de Carda.

L'ACFA C'EST NOUS!

AVIS

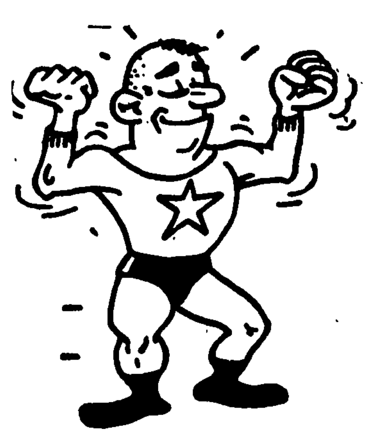
En vue de l'Assemblée générale annuelle de l'Association, qui se tiendra le 29 janvier 1977, le comité exécutif a nommé un comité de candidatures composé de M. Hilaire Fortier, M. Louis Desrochers et de M. Eugène Trottier. Le comité de candidatures est heureux d'inviter tout membre de l'ACFA désireux de poser sa candidature à la présidence provinciale, à remplir la formule qu'il pourra obtenir au secrétariat. Toute candidature devra être appuyée par trois membres de l'Association (article 35).

Si aucune candidature n'est reçue avant l'Assemblée annuelle, le comité devra proposer lui-même, le nom d'au moins un candidat (article 36).

Toute formule de candidature devra être envoyée au secrétariat de l'A.C.F.A., 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta sous pli fermé, et adressée aux soins du comité de candidatures.

Le secrétaire général
Léo Bosc

SALUT LES CURIEUX!



La semaine dernière nous avons manqué à notre devoir. Mais, vous connaissez notre situation: les travaux à remettre, les lectures à faire, les examens qui approchent; parfois, on ne peut même pas respirer! Vous comprenez...

Mais un p'tit coup d' coeur et nous revenons cette semaine avec des nouvelles du Collège. "Qu'est-ce qu'ils vont faire maintenant?" Eh bien, avec la fête de Noël qui approche, nous vous proposons une soirée canadienne-française avec le magnifique concours, "M. Collège St-Jean"! Permettez-nous de vous présenter nos candidats: Messieurs Robert MacDonald, Egils Anderson, Richard Johnson, Yves Bourassa, Gratien Allaire, Laurent Johnson, Raymond Conway, Sherry Kozak, Doug Lamarche, Jean Szazkiewich, Philippe Fiorillo, Vital Ouellette.

Ne manquez pas ce spectacle unique en son genre! Qui sera M. Collège St-Jean? Si vous êtes vraiment curieux, soyez des nôtres le vendredi 10 décembre à 21h.30 au "Petit dortoir". Ce sera une soirée inoubliable!

D.Moulun,
C. Desrochers,
M. Johnson

EDITORIAL

MARCHANT ENSEMBLE - LANGUE,CULTURE ET HISTOIRE

"Pour qu'une pensée soit une pensée, il faut qu'elle marche dans les deux sens. Si elle ne marche que dans un sens, c'est une fausse pensée. Elle est condamnée au départ" (André Malraux).

Le langage, peut-être pouvons-nous le définir brièvement ainsi, est le "logos", la raison, la production-systématisation d'idées, des logiques d'idées, des idé(es)ologies par lesquelles l'homme exprime ou plutôt s'acharne à s'exprimer, en tant que sensations, en tant que réflexions, en tant que ce qu'il est, en tant que ce qu'il croit être, en tant que ce qu'il voudrait être, en tant que ce que les autres attendent qu'il soit, etc...C'est tout le procès de l'individu, des personnes et des sociétés, procès qui nous concerne tous.

Quel est le rapport du langage et de la langue? De la langue et de la culture? De la culture et de l'histoire? Grandes questions qui demandent de longues réponses, mais aventurons-nous tout de même un peu. La langue serait "l'outil", la technique, le moyen pour un ensemble d'individus, pour une société, de communiquer. C'est dire que s'il y a une "liaison sociale" entre les personnes, "par-dans" la langue, il y a une relation, c'est-à-dire des points communs et des différences, entre les schèmes de langage des différentes personnes d'une société. Comme quoi le langage est toujours une langue et vice versa. La langue est en quelque sorte le double du langage comme le langage est la doublure de la langue. Insister sur la conservation, l'affirmation d'une langue, c'est insister sur le langage, et vice versa.

Quel est le rapport "langue-langage" et culture? Une culture serait, schématiquement, un concensus, une conscience populaire qui contient, représente, en supposant que nous pourrions la "photographier" ou l'arrêter" à une époque déterminée, l'ensemble des signes, des valeurs, des références, des tolérances, d'une société précise. Il semble difficile de parler d'une culture sans impliquer une histoire. L'histoire serait en quelque sorte une somme de représentations, le "film" de l'évolution d'une société durant une période déterminée.

Les pistes que l'on a peut-être tracées seraient les suivantes. La langue est-elle le seul point d'approche, la seule voie d'affirmation pour une entité? Faut-il aussi revoir sa culture et redécouvrir son histoire, c'est-à-dire ses histoires? L'Histoire, ouverture du présent "vers-dans" le passé d'un peuple est-elle un premier pas, assuré, vers l'autre, demande-t-elle aussi un autre pas vers l'avenir?

GAETAN TREMBLAY.

Opinions Libres

M. le Rédacteur,

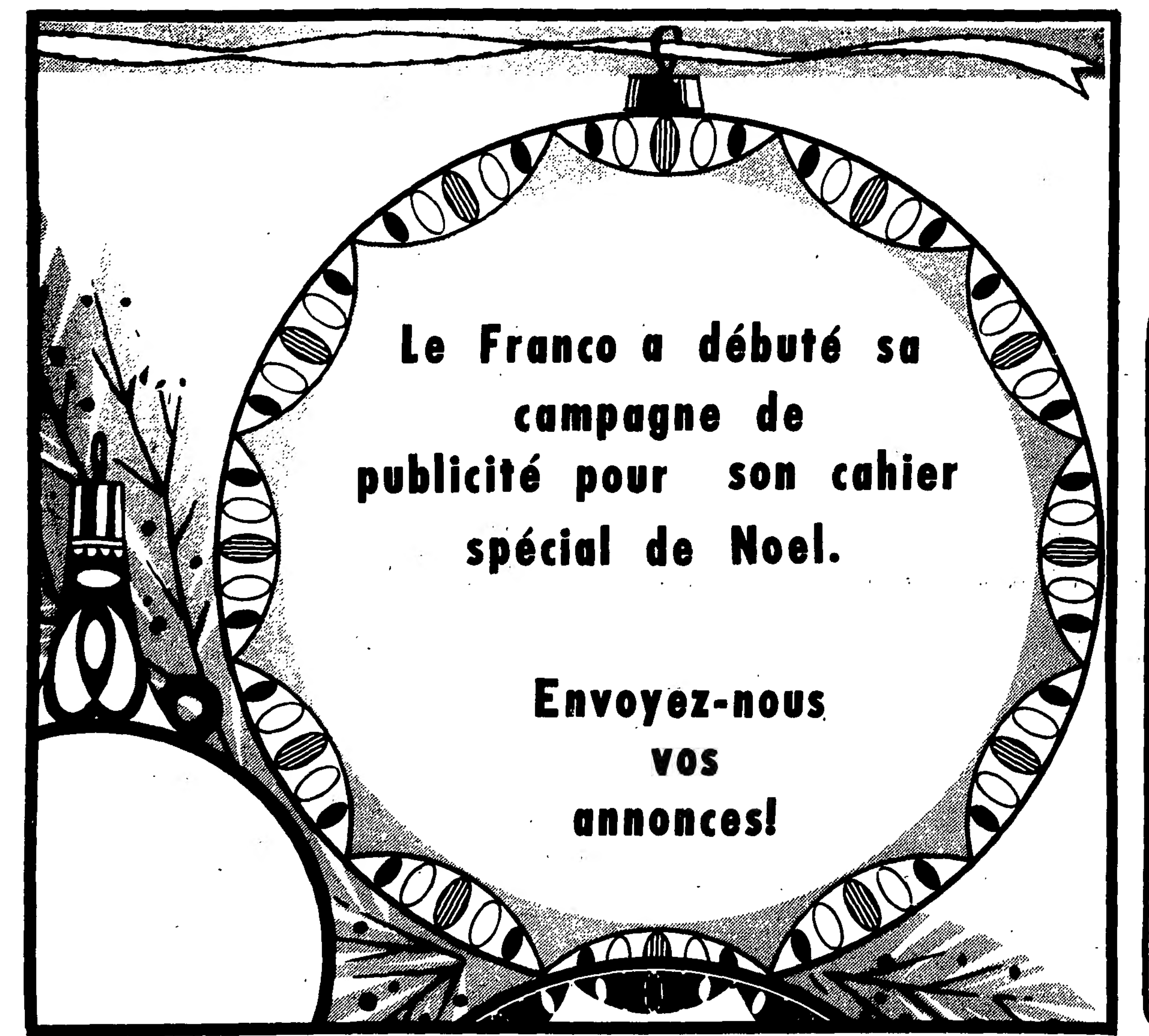
Il me fait plaisir de profiter du cinquantième anniversaire de l'Association canadienne-française de l'Alberta pour m'associer à l'hommage que vous et votre journal comptez lui rendre.

Ce n'est pas sans émotion que je regarde un bilan comme celui de l'Association canadienne-française de l'Alberta. Cinquante ans d'efforts pour donner à ses concitoyens des espoirs et une fierté, c'est un travail qui mérite non seulement notre admiration, mais aussi notre appui.

Cela est d'autant plus vrai que l'Association canadienne-française de l'Alberta demeure encore aujourd'hui un organisme dynamique qui participe efficacement à la vie française albertaine. Ce n'est donc pas seulement d'un bilan qu'il faut parler, mais aussi d'un avenir auquel nous sommes heureux de nous associer. Je souhaite que l'avenir de l'Association canadienne-française de l'Alberta soit aussi long et fécond que son passé.

Veuillez agréer, monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

John Robert,
Secrétaire d'Etat du Canada
Ottawa



COMMUNIQUÉ DU CONSULAT DE FRANCE

Les Français résidant dans la circonscription de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest sont invités à s'inscrire au Consulat de France à Edmonton sur les listes électorales qui seront closes le 31 décembre 1976 en vue des élections présidentielles et des référendums.

Cette inscription pourra se faire soit en vous présentant aux bureaux du Consulat de France, (300, 10240 - 124e rue), soit pas courrier.

LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta
et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction: Francine Gagné
Abonnements: Francine Gagné
Publicité: Gaëtan Tremblay
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Sun ColorPress Ltd.

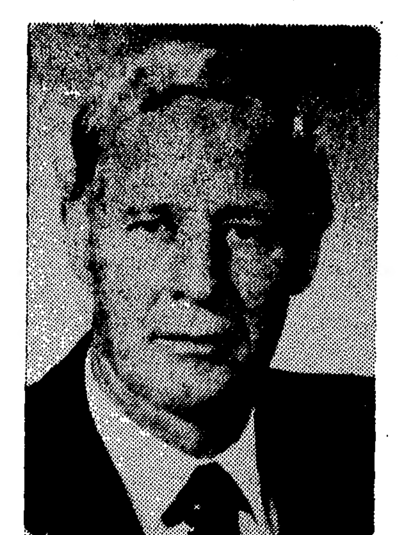
ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, Alberta T5J 1M4

Tél.: 422-0388; 424-9308

Informations provinciales


M. Mervin Leitch

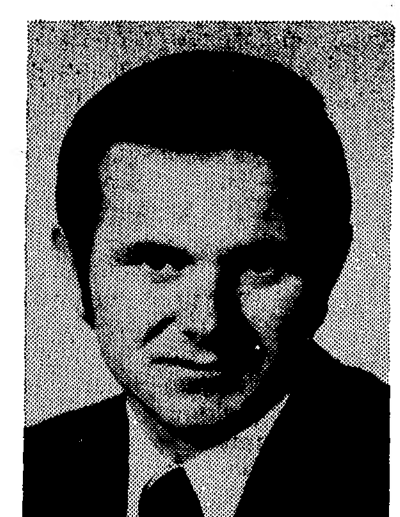
• Comptes publics 1975-76
• Réaction de l'opposition officielle aux comptes publics

Roland Gaudet
(Collaboration spéciale)

COMPTES PUBLICS: 1975-76

En dépit d'une croissance de 30 pour cent des dépenses du gouvernement provincial au cours de l'année financière 1975-76, l'Alberta a enregistré un surplus de 607 millions de dollars. C'est ce qu'a fait savoir le Trésorier provincial, M. Merv Leitch, en rendant public les deux premiers volumes des comptes publics pour 1975-76. Au cours de cette année, les revenus ont augmenté de 13.4 pour cent pour se chiffrer à $3,305,557,867. Les dépenses, accrues de 29.54 pour cent s'élevaient à $2,915,022,509. Ainsi, à la fin de l'année se terminant en mars dernier, la province avait un surplus de $607,183,127. Ce chiffre est de 28.83 pour cent inférieur au surplus de l'année précédente. Ce qu'il faut noter, c'est que plus de la moitié, soit 52.3 pour cent des revenus provinciaux de 3.3 milliards de dollars sont attribuables au pétrole. M. Leitch l'a fait remarquer, déclarant que plus de la moitié des revenus proviennent d'une source non-renouvelable.

Signalons que dans ce rapport des comptes publics, on a inscrit comme passif, la somme de $1,500,000,000 que représente le fonds en fiducie du patrimoine albertain. C'est grâce aux surplus des 3 dernières années que cette somme a pu être mise de côté, sans occasionner de déficit. La plus grande part des dépenses soit 32.5 pour cent, a été consacrée au bien-être social, aux institutions,

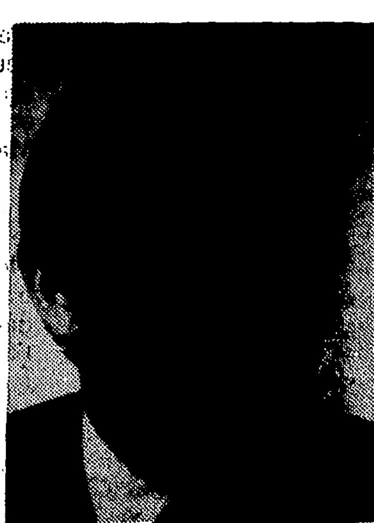

M. Grant Notley

et aux oeuvres de charité. Par ailleurs, les dépenses dans le domaine de l'éducation se sont chiffrées à 25.5 pour cent du budget annuel.

En ce qui concerne les revenus, 52 pour cent sont attribuables au pétrole, 21 pour cent aux taxes provinciales, et 13 pour cent aux versements du fédéral. Si certains se sont alarmés de l'augmentation des dépenses de 30 pour cent, le chef néo-démocrate, M. Grant Notley n'y voit que le résultat des promesses électorales du parti conservateur. Cependant, si le gouvernement a dépensé sans contrainte en 75-76, il s'est fixé une limite de 11 pour cent d'augmentation budgétaire pour 76-77, et de 10 pour cent pour 77-78. Afin de mieux comprendre la nécessité urgente des restrictions, il suffit de comparer le budget 75-76 de 3.3 milliards de dollars de l'Alberta, à ceux de deux provinces comparables: la Saskatchewan et le Manitoba. En effet, les budgets provinciaux de ces deux provinces pour 75-76 se chiffraient à environ 1 milliard de dollars.

RÉACTION DE L'OPPOSITION OFFICIELLE AUX COMPTES PUBLICS

Pour sa part, le chef de l'opposition créditiste, M. Bob Clark a


M. Bob Clark

déclaré que le gouvernement s'était moqué de la procédure budgétaire en dépensant 185 millions de dollars, ou 7 pour cent de plus que le montant approuvé par l'Assemblée Législative. De plus, M. Clark estime qu'il ne suffit pas d'annoncer un

(suite page 18)

scène canadienne

LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE: ÉNIGMES (deux) À RÉSOUDRE

Par GUY ROCHER
(Département de sociologie, Université de Montréal)

Deuxième énigme: UNE SOCIÉTÉ CONSERVATRICE QUI S'EST TOURNÉE VERS L'AVENIR

Le Québec présente un autre caractère énigmatique qu'on peut résumer de la manière suivante. Après la conquête du Canada par l'Angleterre, la petite communauté française qui s'accrochait aux bords du Saint-Laurent était gravement menacée de disparition totale. C'est par une sorte de miracle de ténacité et de volonté qu'elle a survécu et grandi pour prendre la taille qu'on lui connaît maintenant. Mais pour survivre ainsi comme un îlot au sein de la mer anglophone du continent nord-américain, il a fallu que la communauté canadienne-française s'accroche à son passé, qu'elle le valorise d'une manière un peu mythologique, comme un trésor à conserver à l'abri des regards étrangers et des influences qu'on pouvait croire corrosives. Pour cette raison, la culture canadienne-française a été très largement tournée vers le passé, dont elle gardait comme une sorte de nostalgie et dans lequel elle puisait son inspiration, sa confiance en elle-même, la foi en sa destinée et en sa vocation en terre d'Amérique. "Notre maître le passé" ne fut pas seulement le titre d'un ouvrage par l'un des principaux historiens et idéologues du Canada français; ce fut aussi l'expression la plus précise et la plus vraie de la vision du monde et de lui-même qu'a eue le Canada français durant environ deux siècles. Fidèle gardien du dépôt de la tradition française dont il était à la fois fier et respectueux, le Canadien français trouvait le sens de son histoire dans la garde quasi-religieuse de l'héritage qui lui avait été légué. Ce souci de toujours faire revivre le passé a profondément marqué la mentalité des Canadiens français, lui conférant un caractère conservateur dont on a souvent fait état en parlant du Québec.

Il se trouve maintenant que le Québec se tourne vers son avenir avec une croissante incertitude. Il n'est plus certain de la place qu'il veut ou qu'il peut occuper dans la structure complexe du Canada de cette deuxième moitié du XXe siècle, et moins encore dans celle du Canada de l'an 2000. Il sent bien également que la vocation conservatrice qu'il s'était donnée ne peut plus avoir de signification vivante dans l'Amérique du Nord de l'avenir. Il lui faut donc innover, inventer, développer de nouveaux modèles de ce qu'il veut être, compte tenu de ce qu'il a été dans le passé et des limites et ressources qui sont les siennes.

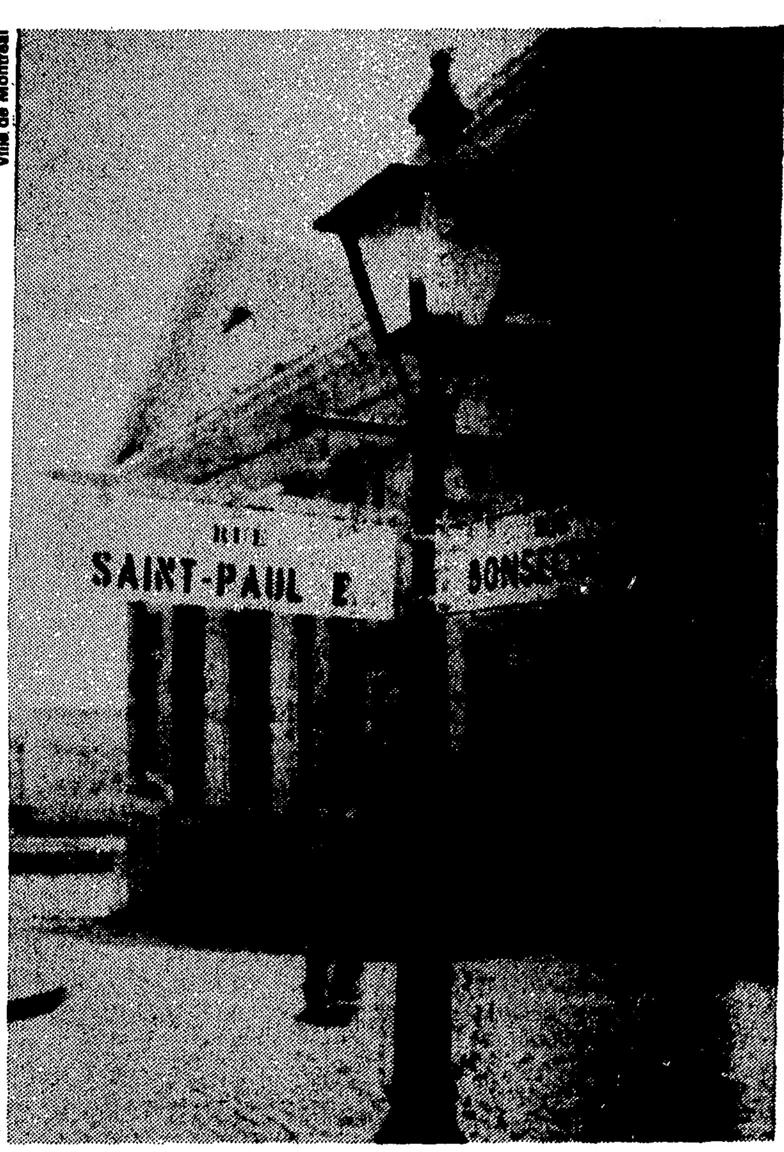
Mais jusqu'ici, le Québec n'avait pas été très créateur ni très inventif. Le propre d'une société conservatrice consiste précisément à limiter les jeux de l'imagination. Les nécessités et les contraintes de la survivance d'une minorité ethnique et religieuse sont telles qu'elles imposent un frein à la spontanéité et à la créativité. Il faut une certaine marge de sécurité et d'assurance, il faut avoir assez confiance en son avenir pour se donner le luxe d'explorer de nouveaux sentiers et ouvrir de nouvelles avenues. Le Québec ne connaissait pas une suffisante sécurité pour se permettre de telles libertés.

La situation est maintenant totalement inversée. C'est précisément par un effort d'imagination et de créativité que le Québec francophone peut désormais assurer sa survivance dans l'avenir. Il ne lui suffit plus d'être le dépositaire du passé, il lui faut devenir l'inspirateur de son avenir.

On peut évidemment se demander dans quelle mesure un tel renversement d'attitude sera possible. En tout cas, il est certain qu'il ne peut se réaliser sans conflit de certaines valeurs, sans certain déchirement et sans certaine rupture. De telles mutations atteignent tout autant la vie personnelle que la vie collective, les options des individus que celles de toute la communauté.

Le conservatisme québécois a été particulièrement marqué dans la pensée politique, économique

(suite page 20)



Ville de Montréal

SCIENCE ET TECHNOLOGIE

DÉCOROLOGIE

ANNONCEZ VOS COULEURS!

Par Diane CARRIER

TRACER UN PLAN

Pour aménager avec succès un appartement ou une maison, il ne suffit pas de faire la tournée des magasins afin de se procurer ce qui manque. La plupart du temps, on revient avec des achats totalement contraires à nos désirs parce que, bien entendu, un habile vendeur nous a convaincus que tel ou tel produit répondait mieux à nos goûts et à nos besoins. Hélas, c'est après coup qu'on se rend compte de l'erreur commise! Afin d'éviter la répétition de ces courses à l'aménagement, il faut un temps de réflexion et d'analyse. Il n'y a qu'une seule méthode pour bien réussir cette introspection et c'est la planification. Il est faux de penser que ce sujet est complexe et ennuyeux; au contraire, c'est un des plus sympathiques car il permet d'analyser ses goûts en matière de mobilier, couleur et revêtements, ses besoins immédiats et futurs et surtout le budget dont on dispose. De plus, cette façon de procéder permet de savoir en tout temps où l'on va et quel sera le résultat final.

Tout d'abord se munir d'outils de travail:

* du papier quadrillé
* un carton mince de couleur
* une règle à mesurer
* une gomme à effacer
* une paire de ciseaux
* un crayon de plomb

Ensuite avoir certaines notions élémentaires:

■ **Esthétique et confort:** Toujours se rappeler que l'ensemble de la pièce doit plaire à l'oeil et inviter à la relaxation.

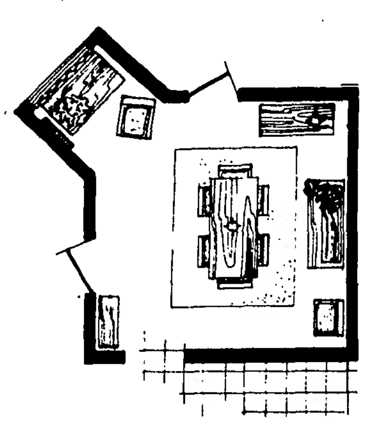
■ **Equilibre des volumes:** Surveiller les proportions de chaque meuble en veillant à ne pas les entasser tous dans un même coin.

■ **Espace de circulation:** Prévoir des aires de marchement suffisantes, en évitant de placer des meubles obstructeurs dans les zones de passage.

■ **Eclairage:** Déterminer sur plan les emplacements électriques comme les prises de courant, les fixtures murales, les plafonniers et les différents appareils d'éclairage mobiles.

■ **Exécution du plan:** - Tracer à main levée un plan de la pièce. - Mesurer les murs et rapporter ces cotes sur le plan brouillon en prenant soin d'indiquer: les portes et leur sens d'ouverture, les fenêtres, les prises de courant, les autres détails architecturaux. - Transcrire proprement sa planification sur la feuille quadrillée en calculant un pied par carreau.

■ **Disposition du mobilier:** Découper ces formes géométriques. Calquer les découpes sur le carton



mince de couleur en identifiant chaque meuble. Découper. Trouver la meilleure disposition en jouant avec les meubles de carton. Dessiner le nouvel emplacement du mobilier.

JONGLER AVEC LES COULEURS

Personne ne songerait un seul instant à vivre dans un monde incolore. La vie en elle-même deviendrait rapidement terne et insipide. Pourtant plusieurs personnes n'osent pas intégrer la couleur dans leurs intérieurs, ils la relèguent par crainte ou plutôt par timidité et par manque d'audace. Qui peut oser parler décoration sans penser couleur? N'est-elle pas présente dans le moindre élément décoratif? Alors pourquoi ne pas oublier ses inhibitions et se laisser tenter par le monde fantastique de la couleur.

Classification des couleurs:

■ Couleurs froides: Violet - Bleu - Vert

■ Couleurs chaudes: Jaune - Orange - Rouge

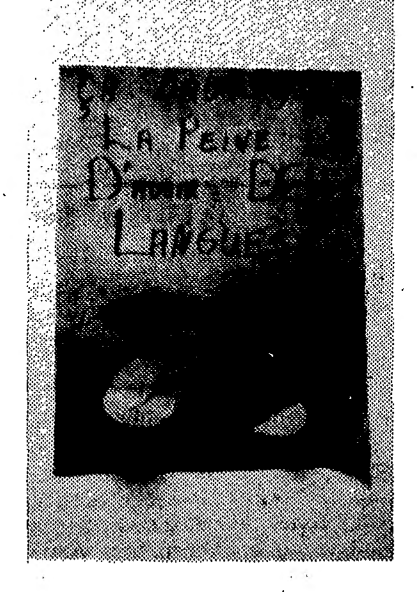
1 - Couleurs mères dites primaires: (couleurs pures ne provenant d'aucun mélange) Jaune - Rouge - Bleu

2 - Couleurs secondaires: (composées de deux couleurs primaires) Jaune et bleu font vert; Bleu et Rouge font violet; Rouge et Jaune font orange.

3.- Couleurs intermédiaires: (nées du mariage d'une primaire et d'une secondaire)

■ Couleurs complémentaires: (union d'une primaire et d'une secondaire. Ce mariage réunit

(suite page 19)



● MALLAIG

"Ça vaut'y la peine d'avoir DEUX LANGUES?"

Dimanche le 21 novembre, un souper à la Canadienne marqua le début de la Semaine Française à Mallaig. Environ 250 personnes y ont assisté. Durant la veillée, les jeunes de l'école ont présenté une variété de chants et de petites saynettes. Ghislain Bergeron de St-Paul était notre artiste invité pour la soirée.

Pendant la semaine, nous avons eu des échanges de classes et l'étirage de tire pour la Ste-Catherine. Vendredi, nous avons terminé la semaine avec un débat qui avait comme thème: "Ca vaut-y la peine?" Nous croyons que cette semaine a été une réussite et au nom du comité d'organisation, je tiens à remercier les parents, les professeurs, et tous les jeunes participants.

J. Brousseau



Les juges: Sr Dubois de St-Paul, Mme Mageau de Mallaig et M. Lafleur de St-Paul.



L'équipe de l'opposition: Isabelle Brousseau, Simone Lefèvre, Gisèle Vallée et Jacques Dargis.



Ci-dessus: Les membres du comité du projet de construction de l'édifice pour retraités "Le Manoir St-Joachim" et quelques personnes intéressées adressent un compte-rendu de l'état des travaux. De g. à d.: Mme Gertrude Blais (membre du comité), Mme Simonne Despins, Maurice Tellier (membre du comité), J.M. Fontaine (membre du comité), Mme Francis Tellier, Mme Jean Lavallée et Maurice Lavallée.

Quand je pense tout seul...



A PROPOS DE GÉNÉALOGIE

Quelle expérience traumatisante pour un bon père oblat de découvrir que parmi ses ancêtres il y a eu celui-ci et celui-là qui n'ont pas bien fini du tout. Ce fut le cas pour un de ces bons pères alors que j'étais jeune. Un cousin de l'Est lui avait fait parvenir le livre de la généalogie de sa famille où il pouvait retracer ses ancêtres jusqu'en France. A sa grande surprise il y avait un scélérat ou deux dans le groupe. Le père ne s'en est pas vanté, c'est sûr. Mais un scandale pareil dans la famille, c'est très difficile à taire complètement. Aussi en avait-il dit quelques mots. Pas beaucoup, mais assez pour que l'on s'en empare et que l'on gonfle l'affaire avec enthousiasme. Les dernières rumeurs voulaient que son arrière grand-père ait commis un meurtre et qu'il soit mort pendu pour son crime.

Nous avons tous notre fierté. Et notre réputation. Les ancêtres c'est important, car nous sommes un peu ce qu'ils ont été eux-mêmes. Sans les connaître, les vieux, on les aime bien. On vante leurs vertus et on oublie leurs défauts, ce qui est bien. Mais doit-on avoir honte de leurs lacunes, de leurs péchés et de leurs crimes?

Un qui n'a pas eu honte de ses ancêtres, est Jésus-Christ. Pourtant il y avait de quoi... Matthieu nous rapporte la généalogie de Jésus dans le début de son évangile. Beaucoup de monde engendrèrent beaucoup de monde. Des noms impossibles. Retenons une chose: le nom de cinqs femmes mentionnées, et essayons d'identifier ces ancêtres de Jésus.

La première est Thamar. Ses deux premiers maris la laissèrent sans enfant, ce qui était une honte et un malheur. Un soir elle se déguise en prostituée, et elle séduit son beau-père, Juda. Quand on s'aperçoit qu'elle est enceinte on décide de la tuer, de la brûler pour son péché. Heureusement pour elle, Juda accepte la preuve que l'enfant vient de lui. Il l'a prend chez lui. Elle donne naissance à Pharès qui continuera la lignée.

Rahab était prostituée dans la ville de Jéricho avant que les Hébreux ne s'en saisissent. Elle accueillit les espions de Josué et les protégea contre son propre peuple. Quand Josué s'empara de Jéricho, Rahab et sa famille furent préservés de la mort et ils furent intégrés à la communauté du Peuple choisi.

Ruth, la femme de Booz, est l'étrangère. C'est la femme d'une autre race, d'une autre culture, d'une autre religion. C'est un peu comme lorsque dans le temps, un bon canadien français mariait une anglaise. Les Juifs avaient une sainte horreur des Gentils. Ruth, cependant devait devenir l'ancêtre de David et de Jésus.

La quatrième femme mentionnée dans la généalogie de Jésus est Bethsabée, femme de Urie le Hittite. Alors que son époux est parti faire la guerre elle fera l'amour au roi David. Elle devint enceinte et David fit tuer son mari, Urie, en le faisant placer au plus fort du combat. David se repentit de son crime, et Bethsabée devint sa femme et elle donna naissance au futur roi Salomon.

La dernière femme dont il est mention est Marie, la mère de Jésus, qui a pu paraître comme fille-mère pour un temps, au moins pour Joseph qui ne la rejetta que par l'intervention de l'ange.

Qui de nous peut se vanter d'avoir parmi ses ancêtres une femme inceste, une prostituée, une étrangère, une adultère et une fille-mère? Jésus assuma pleinement notre condition d'homme. C'est le sens de l'Incarnation que nous fêtons à Noël. Il est venu, non parce qu'on méritait qu'il vienne, mais parce qu'on avait vraiment besoin de Lui. Il rejeta ceux qui se prétendaient être quelqu'un et il dira aux Pharisiens: "Les publicains et les prostituées arrivent avant vous au royaume de Dieu." (Mt. 21, 31) Les publicains, les prostituées et les pendus aussi...

JACQUES JOHNSON, O.M.I.

RIVIÈRE-LA-PAIX

Mme Marie-Paule Boulet

Réunion annuelle de Carda de Rivière-la-paix



De g. à d.: (première rangée): Roger Houle, secrétaire archiviste; Henri-Paul Blanchette, président; Paul-Emile St-Arnaud, vice-président; Louis-Joseph Laberge, secrétaire-trésorier. (Deuxième rangée): Gérard Maisonneuve, Léo Laverdière, Robert Lavoie, Paul Lavoie.

Le jeudi, 2 décembre dernier, avait lieu à la salle municipale de Girouxville, la réunion annuelle de Carda.

Une quarantaine de personnes y assistaient et le président, M. Henri-Paul Blanchette, leur souhaita la bienvenue. La réunion se déroula comme d'habitude, soit par la lecture du procès-verbal, discussions, rapports du président et du gérant, dont on publie les textes intégrales, car ils intéresseront sûrement nos lecteurs, bilan financier, etc.

Aux élections, M. Héraclius Tremblay et M. Léo Laverdière furent réélus et M. Marcel Rochon fut le nouvel élu au bureau d'administration. Félicitations à ces messieurs et à tout le bureau de direction.

Cette réunion fut suivie d'un vin et fromage.

RAPPORT DU PRÉSIDENT

"Pour la vingt-deuxième fois depuis sa fondation, les membres de CARDA de Rivière-la-Paix Ltée se réunissent en assemblée générale annuelle. Il me fait plaisir de me faire le porte parole du Comité d'administration, pour vous présenter le rapport de nos activités de l'année.

Vos administrateurs se sont réunis à quatre reprises depuis la dernière assemblée générale, en plus des réunions de l'exécutif et des autres comités spéciaux. Tel que rapporté dans le procès-verbal de l'assemblée générale de l'an dernier, les deux motions votées par cette assemblée, ont été acceptées par le Département des Activités co-opératives et enregistrées au Gouvernement. Ceci amende notre charte légalement. Les Comités de Crédit et de Surveillance sont maintenant dissouts, et la distribution des surplus sera désormais la responsabilité du Comité d'administration.

Notre bureau à Edmonton s'est développé au cours de l'année. En effet, à la demande des deux propriétaires, Carda de Rivière-la-Paix et Carda de St-Paul, une offre a été faite à la Caisse Francalta pour devenir associer à part égale. Le comité d'administration devant être composé de deux représentants chacun des propriétaires actuels et trois représentants de Francalta; cette offre a été acceptée au cours du printemps dernier.

Le bureau d'Edmonton a maintenant un personnel de six vendeurs à commissions et une secrétaire à plein temps. Lors de sa dernière assemblée le 5 novembre, le Comité d'administration de Carda d'Edmonton a senti le besoin de donner un statut légal à cet organisme. Trois options furent présentées au cours de cette réunion. Ce sont les suivantes: 1) opérer trois entités légales en fondant une Carda à Edmonton, telle que celles qui existent actuellement. 2) Fusionner les deux Carda actuelles avec siège social à Edmonton et succursale dans les régions. 3) Enregistrer Carda d'Edmonton comme entitée légale dont le capital social sera détenu à part égale par les trois organismes existants.

Votre comité d'administration a opté pour cette dernière formule et en a informé les deux autres organismes. Une étude plus poussée sera faite à la prochaine assemblée de Carda d'Edmonton qui aura lieu le 18 décembre prochain. Nous vous soumettons ces informations dans le but de recueillir vos opinions qui nous aideront à prendre les décisions qui s'imposent.

En terminant, je désire remercier chacun des administrateurs, et nos employés pour leur dévouement et la franche collaboration qu'ils ont apportés. J'invite chacun de vous à participer et à s'exprimer librement au cours de cette assemblée."

Henri-Paul Blanchette,
président

RAPPORT DU GÉRANT

L'Assemblée générale annuelle a pour but de faire rapport sur les activités qui ont eu lieu depuis la dernière assemblée; d'analyser les événements qui ont influencé le résultat des opérations; d'envisager les perspectives d'avenir en tenant compte de la situation présente.

Il est intéressant de revoir ce qui s'est produit dans le domaine économique depuis un an. A cette période l'an dernier, nous étions à gravir les derniers échelons d'une longue course inflationniste qui, avec de bonnes récoltes, les facilités d'emprunt, les salaires élevés, créait une abondance artificielle. Nous nous sommes peut-être laissés leurrer par cette apparence trompeuse, puisqu'aujourd'hui nous constatons que certaines mesures gouvernementales, et certains événements ont suffit pour changer complètement la situation.

On n'a pas besoin d'être un expert dans la matière pour constater un changement de direction. Les montants de capitaux disponibles aux crédits agricoles ont été diminués. Les taux d'intérêts ont été augmentés. Le prix des grains a baissé de 30 pour cent à 40 pour cent. Le coût des produits pétroliers et de tous ses dérivés ont augmenté presque autant. Le prix des machines agricoles et des pièces de rechange a subi la même hausse. Comme résultat, la marge de profits d'opération s'est restreinte au cours de l'année et on peut prévoir que ce phénomène va s'accentuer encore davantage pour deux ou trois ans. Carda opère dans ce milieu et ressent les mêmes effets que les autres. Comme vous pourrez le constater dans le rapport financier, les revenus ont diminué aux chapitres des commissions d'immeubles et des revenus de récoltes. Le résultat financier a quand même permis de payer un boni d'intérêt de 7 pour cent sur le capital social et 7 pour cent sur les contrats d'épargne. 10 pour cent du surplus net avant la distribution a également été payé aux employés. La balance du surplus a été passée à la réserve générale. Ceci se compare assez bien avec ce que la plupart de nos membres découvriront cette année en analysant leurs propres opérations.

Les effets de cette situation économique seront ressentis d'une façon semblable dans les prochaines années pour les entreprises agricoles et pour Carda. En ce qui nous concerne nous avons pu constater un ralentissement dans les transactions de terres. Les vendeurs de propriétés ne sont pas décidés à baisser leur prix et les acheteurs se montrent plus hésitants à payer le prix demandé. Les gens préfèrent attendre un peu avant de se compromettre. Le moins qu'on puisse dire, c'est que nous sommes dans une période d'instabilité qui peut devenir le début d'une recession économique. Le but de cette rétrospective n'est pas de semer la panique, mais plutôt de nous rendre plus conscient des réalités actuelles qui ont une portée économique sur nos entreprises. La situation économique de notre région est étroitement liée à la situation économique du pays qui à son tour est influencée par l'économie des autres pays. Une vue d'ensemble de cet état de choses est importante dans la prise des décisions; que se soient dans l'ensemencement des différentes variétés de grains, l'achat de nouvelles machines ou l'agrandissement de l'entreprise. La teneur de ce rapport nous est dictée par l'implication que nous avons dans l'analyse des résultats financiers d'entreprise de plusieurs de nos membres. Il est normal qu'on nous demande de fournir des avis concernant la gestion et le développement de ces entités économiques. Sans doute pouvez-vous en tirer profit dans une certaine mesure pour établir votre propre budget d'entreprise en tenant compte de votre position actuelle et des perspectives d'avenir.

De notre côté, nous pouvons vous assurer que notre personnel tentera de se tenir à la fine pointe de l'information afin d'être en mesure de continuer à vous offrir les services nécessaires en gestion de ferme, en comptabilité et dans le courtage des terres.

En dernier lieu, je vous remercie pour la confiance que vous nous avez témoignée au cours de l'année et je vous invite à continuer dans l'avenir."

Louis Laberge, gérant

Échos du club Alouette

Les gagnants de la partie de "whist" qui eut lieu le 11 novembre dernier, furent les suivants: Romuald Parker, Anna Desaulniers, Octave Chailler, Henry Simard et Mme Trenchly. Pour le bingo du 25 novembre, voici les gagnants: Anastase Nadeau, Adeline Thibeault, Agnes Nadeau, Alice Bégin, Yvette Parker, Cécile Boisvert, Lise Dentinger, Alma Nadeau, Arthur Bégin, Ida Servant, Mme Dumont, Jos. Langlois, Blanche Loiseau, Gabrielle Bruneau. Environ 50 personnes étaient présentes. Parmi ceux dont on fêtait l'anniversaire de naissance: Cécile Boisvert, Juliette Courchesne, Aline Giroux, Anna Desaulniers, Gaston Gervais, M. Ange Lemire et Béatrice Bruneau. Un joli gâteau garnissait la table pour la circonstance.

Grand merci à Cormeline Bourgeois qui a préparé le goûter durant le mois de novembre.

Notre prochain bingo aura lieu le 16 décembre quand nous jouerons pour le gros lot de $80.00 N'oublions pas aussi notre souper de Noël qui aura lieu le 12 décembre au Collège Notre Dame. Bienvenue à tous.

Béatrice Bruneau

GIROUXVILLE

Des histoires et généalogies des familles de pionniers de Girouxville paraissent dans le livre "Histoire de Girouxville", livre bilingue. On croit que c'est la première fois qu'un livre historique est écrit dans les deux langues (anglais et français) dans un même volume. Celui-ci qui ne coûte que $10.00, plus $2.00 pour frais d'emballage et de poste, a une couverture dure, et contient environ 200 photos prises pendant les années de 1911 à 1930, ainsi que des cartes géographiques avec les noms de propriétaires des terres prises et patentées pendant ces années. Ce volume sera disponible avant Noël. Les deux dames en tête de la société historique de Girouxville, Mme Lucie St-André et Mme Edith Lorrain de cette



De g. à d.: Mme Pinard, David L'Oiseau avec David Jr, Roger L'Oiseau et Mme Blanche L'Oiseau.

paroisse, reçoivent depuis quelques jours, des chèques visés et des mandats de postes des gens qui désirent avoir leur copie pour les Fêtes. Sur la photo, on reconnaît les 5 générations de Mme Amanda Pinard, une des pionnières de Girouxville. Les Loiseau comptent aussi cinq générations de l'autre côté de la famille car le père et la grand-mère paternelle de Roger vivent encore.

VISAGES
à CBXFT

Vous regardez VISAGES !

Et bien, vous pouvez aussi nous mettre au courant de ce que vous faites et de ce qui vous intéresse. A la fin de chaque mois, à l'émission VISAGES, nous aurons une pige parmi toutes les lettres reçues et le gagnant ou la gagnante, aura le choix entre des billets pour divers spectacles ou un abonnement à la revue "ACTUALITES", Adressez vos lettres à:

EMISSION VISAGES
C.P. 555,
Edmonton, Alberta



Avis d'Audience Publique

Ottawa, le 25 novembre 1976

PREMIERE PARTIE

REGINA (SASKATCHEWAN)

LE 1ER FEVRIER 1977, 9h.00

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes tiendra une audience publique qui s'ouvrira le 1er février 1977 au Regina Inn, rues Victoria & Broad, Regina (Saskatchewan) afin d'étudier ce qui suit:

SOCIETE RADIO-CANADA, 1500, AVENUE BRONSON, C.P. 8478, OTTAWA, (ONTARIO)

Edmonton (Alberta) - 760897900

Demande présentée en vue d'obtenir une licence de radiodiffusion afin d'exploiter une station de radio MF à Edmonton (Alberta) pour retransmettre les émissions de langue anglaise du réseau MF en stéréophonie de la Société Radio-Canada comme suit:

Données techniques:

Fréquence: 93.3 MHz
Puissance apparente rayonnée: 100,000 watts

Endroit où l'on peut examiner la demande:

Le bureau du technicien régional
Société Radio-Canada
10454, avenue Whyte
Edmonton (Alberta

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

Règles de procédure:

Toute personne intéressée à faire connaître son point de vue au Conseil, sous forme de plainte, représentation, intervention ou observation peut consulter les Règles de procédure du CRTC pour obtenir les renseignements à l'égard de la formulation, la signification et le dépôt de ces commentaires. Le public peut se procurer un exemplaire de ces règles à l'endroit suivant: Centre d'Edition,, Imprimerie et édition, Ministère des Approvisionnements et Services, 270, rue Albert, Ottawa (Ontario).

Date limite de réception des interventions: le 17 janvier 1977.

Destinataires: Le requérant et le CRTC avec preuve de signification.

Examen des documents: A l'adresse susmentionnée et aux bureaux du Conseil, 100, rue Metcalfe, pièce 1601, Ottawa (Ontario).

Renseignements: Ecrire au CRTC ou composer les numéros 613-996-2294 ou 995-6957.

Guy Lefebvre
Secrétaire général

Avis public CRTC 1976-118



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

Certificat cadeau

Nous attendons sous peu notre DISQUE ANNIVERSAIRE

"LES CHANTAMIS-10 ANS"

Si vous voulez offrir notre disque en cadeau à des parents ou amis à Noël, nous avons des certificats cadeaux en vente dès maintenant.

Pour vous en procurer, vous n'avez qu'à contacter les personnes suivantes:

Lorraine Hétu (469-4271)
Jeannette Symbaluk (459-4160)
Blair Doré (459-7781 ou 475-3371)



Ici Radio-Canada

Volume 10
numéro 51

Semaine du 11
au 17 décembre 1976

Programme
de la télévision

Les Beaux Dimanches

Gershwin 76
le 12, 21 h 30

Gershwin ou la musique américaine par excellence

Gershwin 76, spectacle réalisé par Pierre Morin, prend l'affiche des **Beaux Dimanches**, le 12 décembre à 21 h 30. Neil Chotem, en plus de diriger l'Orchestre symphonique de Montréal, interprète au piano le célèbre *Concerto en fa*. Ginette Reno complète le programme en chantant les chansons les plus connues de l'illustre compositeur américain.

C'est en hommage à George Gershwin et pour commémorer le 200e anniversaire de l'indépendance américaine que la section musique-télévision de Radio-Canada a organisé ce concert.

George Gershwin (1898-1937) a su apporter à la musique populaire une technique prodigieuse. Il publie sa première chanson à l'âge de 18 ans et, en 1919, il termine sa première comédie musicale: *La, La, Lucille*. Gershwin nous raconte ses débuts: «Chaque carrière a besoin d'un coup de chance pour être mise en marche, et mon coup de chance s'est produit en 1919 quand je fus présenté à Alex Aarons, un jeune homme soigné qui avait fait fortune dans la vente de vêtements très chic et qui voulait prodiguer son argent dans la production d'un spectacle. J'avais vingt ans à cette époque, et Arthur Jackson, le parolier, fut l'instrument de notre rencontre. Après avoir écouté quelques-unes de mes mélodies, Alex Aarons décida de m'engager comme compositeur de son premier spectacle. *La, La, Lucille*. Ce fut très téméraire de sa part, à ce moment, car je n'étais pas très expérimenté et jamais je n'avais écrit une partition complète.» Puis, une chanson, *Swanee*, écrite comme çà, spontanément en quinze minutes, se vend à plusieurs millions d'exemplaires. Pour Gershwin, ce n'est que le début de sa gloire. Pour l'Amérique, c'est la naissance de son premier grand compositeur.

Par la suite, le fameux Paul Whiteman commande au jeune Gershwin une oeuvre. Quelques temps après, il lui remet la partition de sa célèbre *Rhapsodie in Blue*. Son compositeur nous raconte sa petite histoire: «J'étais convoqué à Boston pour la première de *Sweet Little Devil*. J'avais déjà commencé la rhapsodie. J'étais dans le train, avec son rythme métallique, son «rattle-ty-bang» qui est souvent tellement stimulant pour un compositeur... J'entends fréquemment de la musique en plein tintamarre. Et là, j'ai soudainement entendu, et même vu sur papier, la construction complète de la rhapsodie, du début à la fin. Aucun nouveau thème ne m'est venu à l'esprit, mais déjà j'avais mentalement travaillé la matière thématique, et j'avais essayé de concevoir cette composition comme un tout. Je l'entendais comme une sorte de kaliédoscope de l'Amérique — notre vaste «melting pot», notre fougue nationale caractéristique, notre folie métropolitaine. — Au moment où j'entrais dans Boston, j'avais tracé le plan de la pièce, aussi précisément que dans sa version finale».

Dès lors, Gershwin sort des cadres de la chansonnette et s'applique à donner à ses oeuvres d'inspiration populaire une technique frisant la virtuosité. Walter Damrosch, directeur du New York Symphony Orchestra, reconnaît en Gershwin un étonnant esprit créateur et lui commande un véritable concerto pour piano. Le *Concerto en fa* vient de naître. Laissons à Gershwin lui-même le soin de nous parler de son oeuvre: «Environ un an après la composition de la *Rhapsody in Blue*, Walter Damrosch m'a demandé d'écrire quelque chose pour son New York Symphony Orchestra. Par ce geste, il manifesta sa confiance en moi, car je n'avais encore rien écrit d'ordre symphonique. J'ai commencé le *Concerto* à Londres, après avoir acheté quatre à cinq bouquins sur la musique pour découvrir ce que la forme concerto pouvait bien être! Et, croyez-moi, il fallait passer au travers, parce que j'avais déjà signé un contrat pour sept représentations. Je pris trois mois pour composer ce *Concerto*, et un mois pour l'orchestrer. C'est parce que c'était ma première oeuvre symphonique et que j'avais grand hâte de l'entendre que j'ai engagé 55 musiciens pour en faire la lecture. Charles Dillingham m'ouvrit généreusement les portes du Globe Theatre pour cet essai privé; Walter Darmrosch, Ernest Hutcheson, et plusieurs autres amis musiciens étaient présents. Imaginez ma joie quand j'entendis ma musique exactement comme je l'avais planifiée.» Gershwin décrit ensuite tout le déroulement de ce que l'on peut appeler de nos jours son oeuvre maîtresse: «Le premier mouvement utilise le rythme du charleston. Il est rapide et rythmé, symbolisant l'esprit jeune et enthousiaste de la mentalité américaine. Le tout commence par un motif rythmique donné aux timbales; appuyé par d'autres percussions et avec un motif de charleston introduit par les bassons, les cors, les clarinettes et les violons. Le thème principal est annoncé par le basson. Plus tard, le thème secondaire est introduit par le piano. Le deuxième mouvement reflète une ambiance poétique et nocturne. Il utilise l'atmosphère de ce que l'on pourrait appeler le «blues» américain, mais dans une forme plus pure que dans celle où elle est normalement traitée. Le mouvement final revêt le style du premier. C'est une orgie de rythmes commençant violemment et gardant jusqu'à la fin la même allure.»

Que penser de ces merveilleuses chansons qui ont d'abord séduit l'Amérique pour ensuite

Gershwin en 1935



"Gershwin 76"

Le dimanche 12 décembre 1976

Orchestre symphonique de Montréal
Au pupitre: Neil Chotem

Solistes: Ginette Reno, chanteuse
Neil Chotem, pianiste

Gershwin: *Concerto en fa pour piano et orchestre*
Les chansons:
The Man I Love (Strike up the Band, 1927)
Summer Time (Porgy and Bess, 1935)
Someone to Watch over Me (Oh, Kay!. 1926)
Un pot-pourri des chansons:
I Got Rhythm
Fascinating Rhythm
Strike up the Band

détails d'un crime commis la veille.

12h00 SKIPPY
«Dix petits visiteurs».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Daniel Costom, Patsy Gallant et Alain Chanfort. Réal.: Lise Chayer.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
M. Maurice Champagne, vice-président à la Commission des droits de la personne et écrivain, a publié un dossier sur «Les Inégalités hommes-femmes». Réal.: Robert Séguin.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Le maire Jean Drapeau nous présente une de ses tantes. — Le groupe invité: Le Club de l'âge d'or de St-Hyacinthe, dont le secrétaire, M. Albert Laperle, nous parle de l'organisme et de ses 20 ans de travail comme facteur d'orgues chez Casavant. Mme Anna Lemay, pionnière des éleveurs de vaches Jersey, fait part de ses souvenirs. Un ancien ingénieur de locomotives à vapeur, M. Saint-Onge, rappelle l'inauguration des premières lignes de chemin de fer à Parent et au lac St-Jean.

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Afin de donner une leçon de responsabilité à ses locataires, Dollard va travailler à l'extérieur. Etienne en subit les conséquences.

17h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«La Potlatch». Jess veut dépenser six mois de gain pour organiser une «potlatch».

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Voyages», avec Normand Cazelais, géographe. «Théâtre», avec Pascal Perrault.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 DANIEL BOONE
«Les Trois Larrons».

20h00 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: France Castel, Anouk Simard, Luc Durand, Roger Lebel, Michel Forget, Pierre Thériault et Robert Desroches. Un guitariste de flamenco est attendu à l'agence. Dans quel embarras met-il le personnel de l'agence? Réal.: Maurice Falardeau.

20h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec Jacques Houde.

21h00 HORS SÉRIE
La Poupée sanglante. D'après l'oeuvre de Gaston Leroux. Adaptation et dialogue: Robert Scipion. Avec Jean-Paul Zehnacker, Yolande Folliot, Dominique Leverd et Ludwig Gaum. Réal.: Marcel Cravenne **(2e de 6).** La marquise de Coulteray confie à Christine et Bénédict que son mari n'est autre que Jean Chrisostome de Coulteray, contemporain de Louis XV et immortel puisque vampire. Lors d'un spectacle organisé au musée Guimet, Christine et Bénédict font la connaissance de La Dorga, une belle danseuse hindoue, dont le marquis ne cache pas qu'elle est sa maîtresse. Un nouveau mystère vient s'ajouter aux autres: celui de la disparition de toutes les jeunes filles qui prenaient des leçons de reliure chez Bénédict.

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur Simon Durivage. «Les Produits d'artisanat». — «Le Coût des systèmes de chauffage». Réal.: Kari Parent.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 REFLET D'UN PAYS
Une sélection de **Réseau-soleil.** De Trois-Rivières, «Images et commentaires sur la ville de Trois-Rivières». Tournée touristique, avec l'historien Claude Lessard, professeur. — Le Dr Conrad Godin nous parle de la prison, transformée en musée. — L'histoire du nouveau et de l'ancien marché de Trois-Rivières, avec le frère Léonce Mercure, o.f.m. Animateurs: Louis Hamel, Céline Perron et Roland Leclerc. Réal.: Pauline Voisard.

24h05 CINÉMA ●
En route vers Rio. Comédie réalisée par Norman McLloyd, avec Bing Crosby, Bob Hope et Dorothy Lamour. Deux joyeux compères responsables d'un incendie se glissent à bord d'un paquebot comme passagers clandestins. Ils font la connaissance d'une jeune femme qui se montre tantôt leur alliée et tantôt leur ennemie. Ils prennent néanmoins sa défense, car une tante veut lui imposer un mari qui ne lui plaît pas et, pour ce faire, l'hypnotise. Un des deux compères cherche à son tour à hypnotiser la belle à son profit (USA 49).

JEUDI
16 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Salon de l'auto».

9h30 LES ORALIENS
«Le Défilé du Père Noël».

9h45 EN MOUVEMENT
«Cuisses». La condition physique des Montréalais. Participation de Micheline.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
«La Lettre «UN». Quelqu'un sent le parfum de Monsieur Lebrun».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Futaie, les champignons». «La Première Valse». «Brindille: Mon tic à moi». «La Gymnastique». «Conte graphique: Mélusine et Barbapou». «Trompe l'Oeil: La Grenouille et le chapeau» et «Visite de la lune».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Horticulture, avec Paul Pouliot. Culture des coléus. — L'entretien d'une batterie d'automobile, avec Monsieur Camil Beauchesne. — Graphoanalyse, avec Marguerite Paquet.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Dresser une table simplement, avec Marguerite Du Coffre. — Cuisine: une bonne omelette, avec Monique Chevrier.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Retour à l'île aux Pélicans». Chaque printemps, le pélican blanc revient du Sud et retourne à une petite île dans le Grand Lac Salé dans l'Etat de Utah. Bob Davidson et sa famille nous invitent à les suivre dans leur migration.

12h00 PRINCE NOIR
«La Famille s'agrandit» (dernière de 2).

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Willie Lamothe, Louise Sauvé et Jacqueline Lemay. Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Françoise Faucher commente certains livres pour enfants entre six et treize ans. — «Le Tabac qui tue». Les effets sur le foetus, les effets sur la peau et comment cesser de fumer. Inv. docteur Jacqueline Fabia, Un. Laval; Gilles Provost, auteur du dossier noir des méfaits de la cigarette; Raynald Chabot, responsable du Bureau de Mtl du Service de consultation et d'assistance en toxicomanie (OPTAT) et dir. de la clinique d'aide aux fumeurs. Rech. et entr.: France Nadeau. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

14h30 CINÉMA ●
La Porteuse de pain. Mélodrame réalisé par Maurice Cloche, avec Vivi Gioi, Jean Tissier, Carlo Ninchi et Philippe Lemaire. Un homme, furieux de voir ses avances repoussées par une jeune veuve, commet un crime et s'arrange pour la faire accuser. Elle s'enfuit avec ses deux enfants, mais elle est arrêtée et condamnée aux travaux forcés. Evadée de prison, elle finit par retrouver ses enfants et c'est son fils, devenu brillant avocat, qui la réhabilitera (Fr.-it. 50).

16h00 BOBINO

16h30 LE GUTENBERG
«Le Testament». Un faux testament fait de Hypermétrope un millionnaire. Chacun aimerait bien se servir un peu de cet héritage, mais «après un article dans le journal» la fausse richesse de Hypermétrope est contestée par la veuve.

17h00 LES CORSAIRES
«L'Île au trésor».
Aventures de Wolfgang Liebeneiner. Avec Michael Ande, Dante Maggio, Jacques Dacqmine, Georges Riquier et Jacques Godin. «Le Vieux Loup de mer». Un capitaine aux allures mystérieuses s'installe dans une auberge.

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Spectacles», avec Francine Grimaldi. «Activités pour les jeunes», avec Paule Delorme.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 VISAGES

19h30 LES GRANDS FILMS
Destination Zébra: station polaire. Film réalisé par John Sturges, avec Rock Hudson, Ernest Borgnine et Patrick McGoohan. Le commandant d'un sous-marin américain reçoit l'ordre de rejoindre la station météorologique Zebra au Pôle nord. Deux passagers qu'il prend à son bord, un Russe et un agent secret britannique, sont seuls à connaître le but du voyage (USA 68).

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 BRIGADE SPÉCIALE
Policier réalisé par Tom Reed, avec George Sewell, Roger Rowland et Susan Jamieson. «La Peur». Un poste de télévision pirate accuse publiquement des personnalités très en vue des pires infamies, avec preuves à l'appui.

24h05 CINÉMA
L'Enfant de la solitude. Drame réalisé par Georges Bloomfield, avec Dyan Cannon, Donald Pilon, Joseph Campanella et Micheline Lanctôt. La femme d'un industriel a une liaison avec un artiste-peintre. Un enfant naît de leur amour. Le mari ne se rend compte de la situation qu'après la naissance de l'enfant mais ne veut pas entendre parler de divorce (Can. 74.).

VENDREDI
17 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Centour masqué».

9h30 LES ORALIENS
«La Tempête de neige».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Participation de Louis Dussault.

10h00 CLAK
Avec Louise Portal, André Cartier, Jocelyne Goyette, Michelle Deslauriers, Jacqueline Barrette et Robert Toupin. Textes: Pierrette Beaudoin, Vanessa Solloz, Madeleine Bennett et Jacqueline Barrette. Réal.: Guy Comeau. «Milieu-bouts».

10h15 VIRGINIE
«La Pierre magique».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Les Services gouvernementaux provinciaux. «Protection de la santé», Mmes Monique Saint-Hilaire et Suzanne Hendricks nous parlent des produits de maquillage et des produits de bronzage.

11h00 GRANDEUR NATURE
Début.
Emission du Conseil des ministres de l'éducation du Canada réalisée par Charles Binamé, Interimage Inc. «Docteur Gustave Gingras». Un médecin, dont la compétence en matière de réadaptation est reconnue et réclamée dans le monde entier, se révèle comme praticien sensible à la souffrance humaine. La simplicité, l'efficacité, la jovialité au service de l'humanité.

11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●
Extraits du cinéma muet. «Le Faux Cannibale». Un lascar fait passer son compagnon pour un cannibale. — «A qui cette voiture?» Charlot remplace un agent de gare.

12h00 TOUMAÏ
«Le Voyage de retour».

12h30 LES COQUELUCHES
Invitées: Renée Martel et Diane Juster. Réal.: Renault Gariépy.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 CINÉMA
Le Gendarme en balade. Comédie réalisée par Jean Girault, avec Louis de Funès, Michel Galabru et Jean Lefebvre. Mis à la retraite en même temps que ses compagnons du poste de gendarmerie de Saint-Tropez, un ex-adjudant s'ennuie dans le château de sa riche épouse. Ayant appris qu'un de ses anciens gendarmes est devenu amnésique, il bat le rappel de sa petite troupe (Fr.-it. 70).

16h00 BOBINO

16h30 PICOLO
«Le Nez du docteur».

17h00 MADAME ET SON FANTÔME
«Chère désillusion».

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Météo-week-end», avec Alcide Ouellet. «Spectacles», avec Reine Malo. «Cinéma», avec Suzanne Lévesque.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 LES PIERRAFEU
«Le Shérif Caillou». Etienne, Jacques et Agapit se dirigent sur «La Mort à Plouffe» décidés à descendre le shérif. En voyage de prospection dans les environs, Fred, sans se douter de ce qui l'attend, est engagé comme nouveau shérif.

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo.

20h30 LE POUR ET LE CONTRE
Animateur: Pierre Nadeau. Recherches: Pierre Leduc. Réal.: Peirre Castonguay.

21h30 SCÉNARIO
«Le Temps devant ...», pièce de Gilles Archambault, avec Yves Massicotte, Marc Legault, Michèle Rossignol, Daniel Gadouas, Marthe Thiéry, Jean-Marie Blanchette et Julie Morand. (1re de 4). «Le temps devant Georges». Georges va voir sa mère à l'hôpital. Georges, l'aîné de la famille, le préféré, le seul à aller la voir. Une seule pensée obsède, chacun leur tour, les membres de cette famille: «Attendre la mort, cette chose connue et absurde qui ne pouvait le concerner». Réal.: James Dormeyer.

22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
Animateur: Joël Le Bigot. Réal.: Thérèse Patry et Fernande Chouinard.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 CINÉMA
Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil. Comédie réalisée et interprétée par Jean Yanne, avec Bernard Blier, Marina Vlady, Michel Serrault, Jacques François et Daniel Prévost. Un reporter à Radio-Plus revient d'une mission en Amérique du Sud et dit la vérité sur les ondes. Le président mécontent exige son congédiement. Le directeur général lui confie plutôt un poste dans l'administration car il connaît trop sa vie personnelle. Les choses se gâtent davantage car le reporter rêve d'une radio libre et met tout en branle pour nettoyer les ondes de toute pollution (Fr.).

up the Band». Réal.: Pierre Morin.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 SPORTS-DIMANCHE
23h00 CINÉ-CLUB ●
J'irai comme un cheval fou. Drame réalisé par Fernando Arrabal, avec George Shannon, Hachemi Marzouk, Emmanuèle Riva, Marco Perrin et Marie-France Garcia. Parce qu'il a tué sa mère, un homme fuit la civilisation pour se réfugier dans le désert. Il y rencontre un homme à l'état pur, que nulle tradition, nul tabou, nulle société n'a corrompu. Il aime cet homme merveilleux et veut lui faire partager le meilleur de son univers (Fr. 73).

LUNDI
13 décembre

9h05 OUVERTURE ET HORAIRE
9h10 THE SUNRUNNERS
L'apprentissage de l'anglais.
9h30 LES ORALIENS
«Au bazar».
9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Les facteurs de risques primaires. Participation de Lise.
10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
«C'est la fête à Lafortune».
10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«Joli oiseau de nuit».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. «Responsabilité civile», avec Me André Roy et Me Marielle Baribeau.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Dépannage: soudure du tuyau de cuivre, avec Jacques Garant. — Tricot: veste de berger tricotée à la main, avec Lise Godin. Animatrice: Clémence Desrochers. Réal.: Gary Plaxton. Prod.: Interimage Inc.
11h30 RINALDO RINALDINI
Avec Fred William et Ursula Mellin. «Le Comte de Tessin». Pour gagner le coeur d'une jolie veuve, un des hommes de Rinaldini se fait passer pour son chef.
12h00 CHER ONCLE BILL
«Mademoiselle Pétronille».
12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Daniel Hétu. Réal.: Michel Gaumont. Invités: Édith Butler, Calixte Duguay et Angèle Arsenault.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Le Viol». Prévention, publication et thérapie. Rech. et entrevue: Minou Petrowski. — Comment s'organiser pour former un groupe de pression. Des spécialistes dans différents domaines nous aident à faire face à différents problèmes. Animatrice: France Nadeau. Réal.: Franck Duval.
14h30 CINÉMA ●
Au-delà des grilles. Drame réalisé par René Clément, avec Jean Gabin et Isa Miranda. Après avoir tué sa maîtresse, un homme fuit la France et monte clandestinement à bord d'un navire. Une rage de dents l'oblige à debarquer à Gênes. Sans argent, il est forcé d'accepter la générosité d'une serveuse, plongée elle-même en plein drame (Fr.-it. 49).
16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhe.
16h30 ALEXANDRE ET LE ROI
«Adélaïde aux blanches mains». Une visite de courtoisie de la Reine Blanche au Royaume des Noirs risque d'avoir des suites fâcheuses mais la présence d'esprit d'Alexandre sauve la situation au dernier moment.
17h00 ROBINSON SUISSE
«L'Enfant de la nature». En voulant tirer sur un léopard, Ernest blesse une jeune fille sauvage. Les Robinson la soignent, mais à peine remise sur pieds elle s'enfuit avec la poupée de Marie.
17h30 L'HEURE DE POINTE
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Michel Desrochers. Direction musicale: en alternance: Pierre Leduc et Cyrille Beaulieu. Réal.: Normand Mathon et Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers. «Arts visuels», avec Jean-Claude Leblond. «Livres», avec Réginald Hamel.
18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Guy Lamarche, Gabi Drouin, Pierre Devroede, Lise Garneau, Guy Parent et Raymonde Provencher. Réal.: Normand Gagné, Pauline Payette, Hélène Robert, Jean Savard, Jean-Maurice Laporte et Jacques Brosseau. Coord.: Lyse Distexhe.
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Françoise Faucher et Benoit Girard. Les Lajoie se rendent dans les Cantons de l'Est pour l'anniversaire d'une cousine de Ginette. Mais la fête tourne au plus mal. Ils ont même droit à une scène de ménage. Réal.: Claude Routhier.
19h30 VIEILLIR ET VIVRE
Entretien avec des personnalités canadiennes et étrangères, en matière de gérontologie. Interview: Jean Ducharme. Réal.: Pierre Charlebois. «Les Personnes âgées et les autres». Témoignages de personnes âgées sur leurs relations avec la famille, les enfants et les jeunes. Invités: le docteur Françoise Dolto, psychiatre, Paris; le docteur Gilles-Paul Hus, psychiatre, Montréal; le professeur Paul Milliez, médecine générale, Paris; Hubert de Ravinelle, animateur social, Montréal; Marcelle Auclair, journaliste et écrivain, Paris, et Maurice Genevoix, écrivain, Paris.
20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Marc Legault, Louis de Santis, Claude Michaud, Alpha Boucher, Janine Sutto, Anne Létourneau, Louis Poirier, Roger Lebel, Alain Fournier, Pierre Beaudry et Francine Vernac. Un ami d'André est accusé de vol par Charlie. Réal.: Jean Gaumont.
20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Louise Dufresne, Marc Messier, Véronique Le Flaguais, Catherine Bégin, Jean Archambault, Patrick Peuvion et Doris Malcolm. Enfin Ghislain Bélanger a la chance d'exposer ses oeuvres. Réal.: Jean-Yves Laforce et Jean Picard.
21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Columbo: Adorable mais dangereuse. Policier réalisé par Jeannot Swarcz, avec Peter Falk, Vera Miles, Vincent Prince et Martin Sheen. Un jeune chimiste a inventé la formule d'un cosmétique susceptible de révolutionner le marché. La présidente d'une importante compagnie de produit de beauté veut mettre la main à tout prix sur cette formule. Les exigences de l'inventeur sont telles qu'elle atteint son but en recourant au meurtre (USA).
22h30 TÉLÉJOURNAL
Animateur: Normand Harvey.
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h00 ARSENE LUPIN
24h05 CINÉMA
Marie-Chantal contre le docteur Kah. Film réalisé par Claude Chabrol, avec Marie Laforêt, Francisco Rabal et Akim Tamiroff. Avant de mourir, un agent secret confie un bijou à Marie-Chantal. Pour remettre l'objet en mains sûres, celle-ci se rend au Maroc. La voilà aux prises avec des espions de tout acabit en même temps qu'elle doit échapper aux sbires d'un génie du mal, le docteur Kah. Un étranger, se fait son protecteur et lui révèle le secret du bijou (Fr.-it.-esp. 65).

MARDI
14 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Moi, mes souliers».
9h30 LES ORALIENS
«Il neige».
9h45 EN MOUVEMENT
«Taille». Les facteurs de risque secondaire. Participation de Micheline.
10h00 YOU HOU
«Le Toucher» (1re de 2).
10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Boulimie et la saucisse», «Chapeau dur, chapeau mou», «Les Fleurs sauvages», «Dessin minute; La Libellule», «Au restaurant», «Minute Moumoute» et «Brindille, l'hiver».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
Gisèle Deschamps et Claudia Gauvin donnent des conseils pour la mise en beauté pour le temps des Fêtes.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Décoration: un contour de miroir, avec François Décarie. — Cuisine: confiture de fraises, avec Danielle Chouinard. — Improvisation de Clémence et de Paul Buissonneau.
11h30 VERS L'AN 2000
«La Bio-régulation: en écoutant sa tête». Bienfaits entrevus de la bio-régulation sur le plan médical tout autant que sur le plan de la créativité.
12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
«Le Chapeau à quatre pattes».
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Nicole Martin, Claire Syrill, Martine Lorraine et Bruno De Forge. Réal.: Jean-Paul Leclerc.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Animatrice: Rachel Verdon. Réal.: Kristina Von Hlatky (Ottawa).
14h30 CINÉMA
Hardi Pardaillan. Film réalisé par Bernard Borderie, avec Gérard Barray, Valérie Lagrange et Guy Delorme. En 1588, le roi Henri III est assiégé dans Chartres par le duc de Guise qui convoite le trône de France. Il confie au chevalier de Pardaillan un message pour Henri de Béarn dont il escompte le secours (Fr.-it. 63).
16h00 BOBINO
16h30 NIC ET PIC
«Le Portrait magique».
17h00 NANNY
«Une question d'honnêteté». Butch achète, à crédit, un cadeau pour Nanny.
17h30 L'HEURE DE POINTE
«Disques» avec Benoit L'Herbier. «Les Restaurants», avec Diane Tassé-Richer.
18h00 CE SOIR
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«L'Ordinateur en folie» (dernière de 2). Avec Kurt Russell, Cesar Romero, Joe Flynn et Debbie Paine. Réal.: Robert Butler. Une bande d'escrocs veut tirer profit du cerveau électronique du jeune Dexter Riley.
20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Rita Lafontaine, Albert Millaire, Elsa Lessonini et Yolande Roy. Charles-Henri est bien décidé à faire parler Raoul au sujet de l'accident de Geneviève. Réal.: Geneviève Houle.
20h30 VEDETTES EN DIRECT
Émission enregistrée dans un studio de CBVT-Québec en septembre. En vedette: Ricet Barrier et ses deux musiciens: Jésus Legaré et Valentin. Au programme «Isabelle», «Y'a des voluptés», «Les Spermatozoïdes», «Les Poupées rétros», «Bathing Beauties» et «Putain d'métier». Réal.: Lise Chayer.
21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Claude Préfontaine, Louise Deschâtelets, Claude Michaud, Huguette Oligny, Jean Scheler, Catherine Ewing-Turgeon, Normand Morin, Antoinette Giroux, Roland D'Amour, Hubert Palascio et Nicole Leblanc. Doudou annonce son bonheur à Fifine. Y a-t-il une ombre aux amours de Louise et Julien? Charles réserve une surprise à Angéla. Réal.: Yvon Trudel.
21h30 LE 60
Animateur: André Payette. Reporters: Gil Courtemanche, Gilles Gougeon, Daniel Pinard, Gérard Gravel, Michel Pelland, François Perreault et René Mailhot. Réal.: Robert Dubuc, Rolland Guay, Hélène Saint-Martin, Georges Dufresne, Nicole Aubry, Marc Renaud et Gérald Renaud.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 RENCONTRES
Invité: Raymond Ruyer, philosophe et professeur à Nancy. Dès sa jeunesse, il avait rejeté toute croyance aux dogmes religieux. Il a dû admettre que la pensée scientifique en vient maintenant à reconnaître qu'une force supérieure gouverne sûrement le monde. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
23h35 PROPOS ET CONFIDENCES
Invité: Marcel Carné (1re de 4). «Mes premiers films». Réal.: Jean Faucher.
24h05 CINÉMA
Tu seras un homme mon fils. Film réalisé par George Sidney, avec Tyrone Power, Kim Novak et Victoria Shaw. Un pianiste de jazz de talent, sans le sou mais ambitieux, force la chance et parvient à obtenir la gloire, la richesse et l'amour (USA 55).

MERCREDI
15 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Centour au cube».
9h30 LES ORALIENS
«Le Froid d'autrefois».
9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La condition physique et les origines raciales. Participation de Lise.
10h00 YOU HOU
«Le Toucher» (dernière de 2).
10h15 VIRGINIE
«La Neige».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Obésité», avec le docteur Jean-Paul Ostiguy. Recette à faire pour le temps des Fêtes.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: un goûter pour une fête d'enfants, avec Pauline Dansereau. — Couture: une jupe circulaire confectionnée par Micheline Paré.
11h30 LE COMTE YOSTER A BIEN L'HONNEUR ●
«Curieuses coïncidences». Un collègue de Yoster, auteur de romans policiers, est surpris de constater que son dernier manuscrit correspond exactement à des

conquérir le monde? Y a-t-il, par exemple, une chanson plus célèbre et plus représentative de cette Amérique de l'entre-deux guerres, de cette Amérique de rêve où les plus vains espoirs se réalisaient le plus naturellement du monde que *Summer Time?* Quelle est là musique qui peut le mieux traduire cette fougue, cette jeunesse, cette fraîcheur de la mentalité américaine de l'époque, sève qui a donné naissance au plus grand empire économique de tous les temps? Gershwin est sûrement celui qui a le mieux su traduire cette formidable aventure qui est à l'origine de l'Amérique contemporaine. Aujourd'hui, sa musique est encore sur bien des lèvres et le spectacle **Gershwin 76** le prouve brillamment.

Le chef d'orchestre, pianiste, compositeur et arrangeur Neil Chotem est un des musiciens les plus complets de chez nous. Son talent est multiple et divers; ainsi il passe du populaire au classique sans jamais négliger la musique d'avant-garde. Sans vouloir associer directement Neil Chotem à Gershwin, disons qu'il lui ressemble un peu par sa façon d'aborder la musique. En effet, il sait mieux que personne associer une technique et une éclatante virtuosité à un art qui peut être goûté par tous et chacun.

Ginette Reno vous emportera par l'enivrante interprétation qu'elle fait des chansons de Gershwin. Evidemment, ces chansons seront exécutées dans leur langue originale. Tout aussi à l'aise en anglais qu'en français, Ginette Reno peut rendre à merveille la chaleur, le style et la signification de ces grands classiques américains de l'entre-deux guerres. Qui d'autre que Ginette Reno pourrait mettre autant de coeur dans l'interprétation de ce répertoire?

Yves Lapierre signe les arrangements du pot-pourri des chansons: *I Got Rhythm, Fascinating Rhythm* et *Strike up the Band* qui complète le programme de **Gershwin 76**. Script-assistante: Renée Borduas. Décors: Hugo Wuethrich.

«The trouble is, when I don't play, I don't have a good time (Gershwin).»

Philippe Leduc

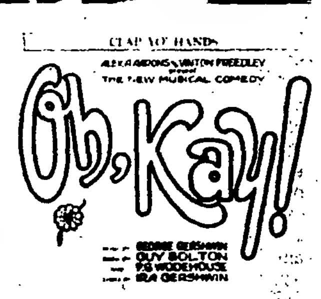
Neil Chotem











Ginette Reno



Culture et information

Propos et confidences
mardi 14, 23 h 35

Grandeur nature
le vendredi à 11 h 00

Marcel Carné nous parle de ses premiers films

Le mardi 14 décembre à 23 h 35 les téléspectateurs de la chaîne française de Rdio-Canada pourront voir la première d'une série de quatre émissions de **Propos et confidences** consacrées au célèbre cinéaste français Marcel Carné.

Aujourd'hui sexagénaire, Marcel Carné a débuté au cinéma dans les années 20 en tournant un bref documentaire intitulé *Nogent, Eldorado du dimanche*. Carné nous avoue modestement qu'il ne croyait pas avoir tant de succès si tôt. Mais le fait est que son petit film est remarqué et que Jacques Feyder l'engage comme assistant. Il fait à cette époque la connaissance de Françoise Rozet qu'il aime et admire beaucoup et qui le lui rend bien. Elle jouera d'ailleurs dans plusieurs de ses films.

Puis Marcel Carné fait équipe avec Jacques Prévert qui signe les dialogues de nombre de ses réalisations dont *Drôle de drame, Quai des brumes, le Jour se lève, les Visiteurs du soir, les Enfants du paradis* et *les Portes de la nuit*. Dès la première émission sous-titrée *Mes premiers films* Carné nous parle de ses interprètes: Gabin, Morgan, Rosay, Carette, Herrand, Jouvet, Arletty, des succès remportés et aussi des échecs, de la critique parfois féroce et des spectateurs qui chahutent comme lors de la «première» de *Drôle de drame* par exemple.

Dans la deuxième émission sous-titrée *Mes films sous l'occupation* Marcel Carné nous décrit les difficiultés d'un cinéaste durant les années de guerre tant à Paris qu'en province: la recherche des acteurs, la quasi impossibilité de trouver des costumes et des décors qui ne fussent pas des ersatz. Il fallait toujours recourir au marché noir et se contenter pour le décor d'une peinture qui collait aux pieds des comédiens. Mais en dépit de tous les obstacles matériels et des obstructions des autorités il réussit à tourner des films merveilleux comme *les Visiteurs du soir, les Enfants du paradis* et *les Portes de la nuit*.

Les deux autres **Propos et confidences** de Marcel Carné portent comme sous-titres *Mes films de l'après-guerre* et *Mes derniers films*. On sait que Marcel Carné a quitté la carrière de cinéaste après la réalisation de *Trois chambres à Manhattan* en 1965.

C'est Jean Faucher qui a signé ces quatre émissions de **Propos et confidences** de Marcel Carné.







Des personnalités de chez nous grandeur nature

Grandeur nature, tel est le titre d'une nouvelle série de treize émissions produites par le Conseil des ministres de l'éducation du Canada qui prendra l'affiche de la télévision de Radio-Canada le vendredi à 11 heures et ce, à compter du 17 décembre.

Réalisée par Charles Binamé de Interimage Inc., cette série brossera un intéressant portrait de plusieurs personnalités canadiennes qui ont réussi à s'affirmer dans des domaines comme la médecine, la peinture, la politique, la littérature et l'industrie. Chacune de ces émissions s'attachera aux nombreuses réalisations canadiennes dans ces différents champs d'activité.

Ainsi la première émission de cette série nous présentera le Docteur Gustave Gingras, un médecin qui fait figure de proue sur la scène mondiale de la réhabilitation physique. Praticien sensible à la souffrance humaine, le docteur Gingras a su redonner espoir aux milliers d'handicapés physiques. Ces derniers ne pouvant plus utiliser un ou plusieurs de leurs membres ont appris, grâce à une technique poussée de rééducation, à vivre de façon normale malgré leur infirmité.

Gustave Gingras



Les autres émissions de cette série nous apprendront à mieux connaître: le 21 janvier: le Frère Marie-Victorin, un herboriste minutieux et patient qui fut le père du Jardin Botanique de Montréal et le créateur des Cercles des Jeunes Naturalistes.

— le 28 janvier: Paul-Emile Borduas, peintre de génie, dont la conception de l'intime relation qui existe entre l'art et le milieu ambiant influence encore aujourd'hui les artistes.

— Le 4 février: Armand Bombardier, l'inventeur de la motoneige, persévérant et infatigable industriel.

— Le 11 février: madame Albani, la célèbre cantatrice de Chambly qui, au cours de sa carrière, s'est produite sur les plus grandes scènes lyriques de l'Europe.

— le 18 février: Emily Carr, le peintre de Victoria, dont les paysages savent si bien rendre les beautés de la nature.

— le 25 février: Grant McConachie, le coureur des bois qui a fondé la compagnie du Canadien Pacifique.

— le 4 mars: Marius Barbeau, l'illustre folkloriste qui s'est attaché à l'étude de la culture indienne.

— le 11 mars: le Père Lacombe, un oblat qui a vu les ravages causés par l'arrivée massive d'hommes blancs en territoire indien.

— Le 18 mars: Frederick G. Banting, un homme de science à qui l'on doit la découverte de l'insuline.

— le 25 mars: le sénateur Belcourt, l'homme politique qui se trouvait au cœur du problème des écoles séparées de l'Ontario, au début du siècle.

— le 1er avril: Robert McLaughlin, un fils de cultivateur qui, en 1900, devint le plus grand fabriquant de carioles de l'Empire britannique.

— le 8 avril: Clément Cormier, cofondateur de l'Université de Moncton qui a vécu le début du réveil acadien dans la réalité canadienne.

SAMEDI
11 décembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
«Galopin est arrivé».

9h30 WICKIE
Dessin animé réalisé par Alois Schardt et Joseph Göhlen. «Le Château» (1re de 2). Les Vikings s'arrêtent pour prendre d'assaut un château. Ils sont faits prisonniers. Wickie s'introduit par ruse dans le château.

10h00 LA PIERRE BLANCHE
Série d'aventures réalisée par Göran Graffman, avec Julia Hede et Ulf Hasseltorp. Quand tout le monde est couché, le petit se lève et joue au sorcier. A l'aide de pommes trempées dans la boue, qu'il lance, il salit le cadran de l'église se croyant ainsi très osé.

10h30 LASSIE
«Le Jeune Insouciant». Lassie et le garde forestier aident un jeune garçon révolté contre les autorités scolaires et contre ses parents à mieux comprendre la vie.

11h00 FOOTBALL AMERICAIN
Du Orange Bowl de Miami, les Vikings de Minnesota rencontrent les Dolphins de Miami. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Réal.: Jacques Viau.

13h30 TAMPON AU TELECINE

14h00 LES ENFANTS DU 47A
Aventures réalisées par Alan Coleman, avec Christine McKenna, Nigel Greaves, Gaynor Hodgson et Russell Lewis.

14h30 ES-TU D'ACCORD?
Musique et bricolage avec Pierrette Boucher, Claude Lafortune et Herbert Ruff, ainsi qu'une vingtaine d'enfants. Textes: Raymond Plante. Nouvelle expérience avec la fabrication des bouteilles pour la bouteille-ophone. Les enfants refont les trois premières notes (do mi sol) et ensuite ré et fa. Les sons sont comparés avec le «glockenspiel». Réal.: Marcel Laplante.

15h00 LES HEROS DU SAMEDI
Du Centre Claude-Robillard. «Plongeon de haut vol». Sur tremplin de 3 mètres et tour de 5 et 10 mètres. Animateur: Serge Arsenault. Analyste: Yvon Mallet. Réal.: Julien Dion.

16h00 SPORTHEQUE
«Football américain». Faits saillants des parties qui ont été disputées au cours de la semaine précédente. Commentateurs: Raymond Lebrun et Serge Arsenault. Texte: J. Séguin. Réal.: J. Dion.

17h00 POURQUOI
Animateur Roger Bourgeon. Real.: Georges Glauffret. Prod.: Télé Monte-Carlo. Rétrospective des différents voyages que les jeunes ont faits (**dernière**).

17h30 TELEJOURNAL

17h45 PARTOUT
L'actualité mondiale vue à travers les télévisions étrangères. Présentateur: Gaétan Lemay. Réal.: Pierre-Marcel Claude. «Rhodésie, croisée de l'empire». Prod. de la RTB.

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Red Wings de Détroit rencontrent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 BAGATELLE
Dessins animés. «Grangallo et Petitro»: «Fouinard et Babillard entrent dans la domesticité» et «Jappy Toutou soigne son papa malade». «L'Agent Sans-secret»: «Sophie». «Bugs Bunny». «La Fourmi atomique»: «Charlemagne». «Capitaine Marc Simon». «Pouf et Riqui»: «Mystère sous la mer» et «Le Mystérieux Monstre des mers». «Contes et légendes»: «Le Loup et les sept chevreaux». «Caliméro»: «Entre les sons et les électrons».

21h30 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 LA POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Parti libéral.

23h10 CINÉMA
Sacco et Vanzetti. Drame réalisé par Giuliano Montaldo, avec Riccardo Cucciolla, Gian Maria Volonte et Cyril Cuzak. Le 15 avril 1920, deux hommes sont tués au cours d'un hold-up. Le 5 mai, un cordonnier et un marchand de poisson sont arrêtés par hasard et inculpés de port d'arme illégal, puis de meurtre. Le déroulement du procès montre que c'est bien plus comme anarchistes qu'ils sont jugés et qu'ils ne pourront à ce titre, s'en tirer. Malgré l'opinion publique du monde entier, les recours en grâce restent sans effet (It. 71).

DIMANCHE
12 décembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 YOGI ET COMPAGNIE
«Le Baron William de Willigâchis».

9h30 MON AMI GUIGNOL
Théâtre de marionnettes. «Le Ballon». Guignol s'élève en ballon au milieu de ses amis.

9h45 L'ÉVANGILE EN PAPIER
La vie de Jésus illustrée à l'aide de personnages animés en papier. Textes: Henriette Major. Auteur et manipulateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Thisdale et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique et synthétiseur: Mario Bruneau. Conseiller: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Thème: «L'Annonciation».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Messe célébrée avec un groupe de la paroisse Ste-Cécile, de Jonquière. Célébrant: l'abbé Mauril Blackburn. Animateur: Claude Julien. Mise en ondes: André Bouchard, CKRS-TV, Jonquière.

11h00 FOOTBALL AMERICAIN
Du Shea Stadium de New York, les Bengals de Cincinnati rencontrent les Jets de New York. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Réal.: Jacques Viau.

13h30 LE MONDE EN LIBERTE

14h00 A COMMUNIQUER

14h30 CINE-MAGAZINE
L'actualité cinématographique, vue par André Lafrance, Richard Gay, Ronald Plamondon et animee par André Vigeant. Réal.: Armand Fortin.

15h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: Le bilan des pêches de l'Atlantique. Commentateur: Germain Lefebvre. Réal.: Gilles Perron. — Chronique horticole. — Commentaires sur l'actualité agricole. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

16h00 D'HIER A DEMAIN

17h00 SECOND REGARD
«Initiative des enfants à la Bible et à la liturgie par la musique». Jo Akepsimas qui s'occupe de la pastorale liturgique et la chanteuse Mannick expliqueront le sens du chant: «Il y a une étoile». La chanson est un prétexte à l'enseignement de la catéchèse. — La nature et les origines de l'Eglise melchite (grecque catholique) ainsi que la manière dont elle se rattache à Rome, avec Sa Béatitude Maximos V, chef de l'Eglise melchite. — «Les Verrières, une catéchèse pour notre temps». Le père Guy Bruneau, capucin, a fait l'ensemble des verrières de l'église Notre-Dame de Roberval. Pour le Père Bruneau «le langage de la verrière est d'ordre expérimental». Il estime en outre que la verrière «c'est le contenu vivant de la foi qui est offert». Animateur: Jacques Houde. Texte, rech. et interview: Gilles-Claude Thériault. Réal.: Alain Grothé.

18h00 DÉCLIC
«En avant, en bas et de côté».

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 TÉLESCOPIE
Pierre Olivier rencontre un participant ou un témoin d'un événement marquant de la semaine. Réal.: Claude-H. Roy.

19h00 QUINZE ANS PLUS TARD
Téléroman de Robert Choquette. Avec Jean Perraud, Diane Arcand, Ovila Légaré, Jeanne Quintal, Bertrand Gagnon et Olivette Thibault. Tout le monde est au courant de la discussion qu'il y a eue entre Mina Latour et Dolorès. Dolorès retrouve la photo de leur petit garçon dans un des vestons d'Olivier. Réal.: Louis Bédard.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Dimanshowsoir. Thème: «Je recommence à vivre». Renée Claude est entourée de Louise Forestier, Raoul Duguay, André Gagnon, Clémence Desrochers et André Montmorency. R. Claude: «Je recommence à vivre», «L'Inventaire», «La Dernière Fois», «Rêver en couleur» et «Nelligan». R. Duguay: «Le Temps». A. Gagnon: «Wow». Poèmes d'Emil Nelligan récités par C. Desrochers, A. Montmorency, R. Claude et R. Duguay. Sketch avec R. Claude, C. Desrochers et A. Montmorency: «La Chanteuse, le potineur et la groupie». L. Forestier et R. Claude: «L'Amante et l'épouse». Direction musicale: Yves Lapierre. Réal.: Gaston Laporte.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau: Au coeur des récifs des Caraïbes. Documentaire réalisé par Jean-Yves Cousteau. Lors d'une excursion subaquatique dans les récifs coralliens de la Jamaïque, le commandant Cousteau tente d'étudier tout particulièrement l'agressivité des coraux pour se maintenir sur le banc.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Gershwin 76. Concert donné en hommage à George Gershwin pour commémorer le 200e anniversaire de l'indépendance américaine. Au pupitre, Neil Chotem dirige l'Orchestre symphonique de Montréal. Au piano, Neil Chotem interprète le Concerto en fa pour piano et orchestre. Ginette Reno interprète les plus célèbres chansons de l'illustre compositeur américain. Au programme: «The Man I Love (Strike up the Band, 1927)», «Summer Time (Porgy and Bess, 1935)», «Someone to Watch over Me (Oh, Kay!, 1926)», un pot-pourri des chansons «I Got Rhythm», «Fascinating Rhythm» et «Strike

le monde en bref • le monde en bref • le monde en bref • le monde en bref•

ITALIE — LA RECONVERSION DE FIAT

Fiat, qui avait le quasi-monopole du marché italien, n'en possède même plus la moitié. Et pourtant elle tourne... Désormais, en Italie, Fiat ne sera plus synonyme d'automobile. L'auto va mal de l'autre côté des Alpes. La grande firme de Turin a été contrainte de se trouver d'autres activités. Elle est, d'ailleurs, en train de réussir une reconversion spectaculaire.

Deux chiffres illustrent la dégringolade automobile de Fiat. La marque avait, voilà quinze ans, le quasi-monopole du marché italien. Elle n'en représente même plus la moitié: 47 pour cent exactement. D'autre part, Fiat pouvait prétendre, il y a dix ans, avec 21 pour cent du marché européen, au titre de championne du continent. Sa part européenne est retombée à 14 pour cent aujourd'hui. Tout, sans doute, n'est pas noir. La Fiat 127 reste la voiture la plus vendue en Europe. Et la firme bénéficie aussi des résultats de ses filiales, Autobianchi et Lancia. Mais le diagnostic est clair: la reprise automobile, qui s'est manifestée un peu partout dans le monde n'a pas atteint l'Italie.

M. Nicola Tufarelli, directeur de la division auto de Fiat, n'espère un redémarrage que pour 1978-80. Les salaires bloqués audelà de 2750 Francs, le litre d'essence à 3 F. expliquent pourquoi le Salon de Turin s'est achevé, dernièrement, dans la morosité. Surtout pour les constructeurs de la péninsule: Fiat, jadis imbattable dans la gamme des petites voitures, est aujourd'hui concurrencée, dans son pays et dans sa spécialité, par les constructeurs étrangers. Pour aider un peu son industrie automobile, le gouvernement italien a dû, par le biais d'une taxe de 7 pour cent sur l'achat des devises, tenter de barrer la route aux importateurs, qui ont acquis près de 30 pour cent du marché. De plus, Fiat n'échappe pas à la maladie italienne. Les mouvements sociaux ont empêché l'entreprise de profiter du boom de l'année 1973. Le "mai rampant" a désorganisé la production. L'absentéisme quotidien, qui touchait 4 pour cent des employés vers 1960, atteint 8 pour cent en 1970, près de 18 pour cent en 1973, 20 pour cent même certains lundis matin. Et, pour la première fois, en 1973, l'exercice est négatif. La crise du pétrole est le coup de grâce.

ESPAGNE - CORTES: UNE DECISION HISTORIQUE

Fait unique dans l'Histoire: un Parlement "choisi" a accepté de se saborder. Les Cortes seront désormais élues au suffrage universel. Un an après la mort du général Franco, les franquistes inconditionnels tentent encore de défendre, pied à pied, l'ancien système. Récemment, après avoir battu le rappel dans toute l'Espagne, ils ont difficilement rempli la plaza de Oriente, dans le centre de Madrid, pour réaffirmer leur attachement à l'oeuvre du Caudillo. Simple baroud d'honneur. Quelques heures plus tôt, ils n'avaient pu empêcher les Cortes, c'est-à-dire le Parlement, de se saborder. Désormais l'Espagne sera dotée d'un Sénat et d'une Chambre des députés élus au suffrage universel, direct et secret.

C'est une décision historique. Il a fallu que le chef du gouvernement, M. Adolfo Suarez, vigoureusement soutenu par le roi Juan Carlos, intervienne personnellement auprès des "députés" récalcitrants pour que son projet de réforme du pouvoir législatif soit finalement approuvé à une écrasante majorité. Pendant trois jours, la bataille a été rude et, deux heures à peine avant le scrutin, elle restait incertaine.

C'est que les Cortes actuelles, dont le mandat viendra à expiration en mai 1977, sont composées pour les quatre cinquièmes de "députés" choisis par le pouvoir, et non pas élus. Quarante d'entre eux avaient même été nommés à vie par le général Franco. "Le gouvernement veut détruire, en quelques heures, quarante ans de franquisme", s'est écrié, dès l'ouverture des débats, M. Blas Piñar, chef de file des "ultras", qui n'avait pas pris la parole aux Cortes depuis 10 ans. Tempête d'applaudissements. Réunis autour de M. Manuel Fraga Iribarne, ancien ministre du général Franco, puis du roi Juan Carlos, les "députés" favorables à une évolution modérée du régime ont alors habilement tiré parti de la situation. Et tenté, par tous les moyens, de faire modifier le texte gouvernemental pour que soit accepté le principe du scrutin majoritaire au lieu du scrutin proportionnel à la future Chambre. C'était déjà, une manoeuvre politique pour récupérer les voix des franquistes orthodoxes lors des premières élections démocratiques prévues pour l'année prochaine, et constituer ainsi un grand bloc de la droite au sein du futur Parlement.

Document

Le nouvel ordre économique international

DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

par Tibor MENDE

FACTEURS D'EVOLUTION

La combinaison de quatre événements distincts a produit l'impact psychologique nécessaire. En premier lieu, fait sans précédent depuis Vasco de Gama, les pays membres de l'OPEP ont forcé l'empire blanc de l'Atlantique Nord à céder à un ultimatum économique lancé par des Etats anciennement soumis. En second lieu, le rapport du Club de Rome n'a fait qu'amplifier le choc. Bien que certaines de ses hypothèses fondamentales aient pu être erronées, il n'en a pas moins contribué à concrétiser la crainte vague selon laquelle la concurrence pour les marchés se ferait encore plus aiguë du fait d'une rivalité encore plus forte pour les ressources naturelles rares. Simultanément, le Vietnam du Nord démontrait que devant la détermination, ne fût-ce que celle d'un pays sous-développé, pas même la plus grande puissance industrialisée ne pouvait imposer sa volonté. Enfin, les réalisations économiques de la Chine contribuaient grandement à accroître à la fois la crédibilité et l'intérêt d'une stratégie du développement axée sur la "self-reliance".

Toutefois, l'impact psychologique s'est lui-même accompagné de plusieurs autres facteurs.

Désormais expérimentés et beaucoup mieux documentés, les



Scène agricole phénicienne, il y a 3,000 ans

représentants des pays pauvres commencent à formuler des revendications de plus en plus précises. Parallèlement, une nouvelle classe de technocrates plus assurés prend la place de la génération post-coloniale dont l'éducation et les liens sentimentaux qui la rattachaient aux anciens pays colonisateurs avaient tendance à influencer l'attitude. Un autre facteur, beaucoup plus tragique, est la prolifération des armes ultramodernes dans des pays dirigés par des gouvernements instables et en proie à la fièvre de l'émancipation - et la possibilité que plusieurs d'entre eux possèdent aussi bientôt des armes nucléaires. Enfin, en dépit d'intérêts divergents et des efforts constants que l'on a déployés pour en tirer parti, l'unité du front commun de négociation des pays sous-développés est demeurée étonnamment intacte. Ils semblent s'être rendu compte que seule une attitude solidaire pouvait compenser leur vulnérabilité économique.

Voici donc les principaux facteurs responsables du changement d'attitude. Bien qu'ils ne confèrent pas aux pays qui en profitent un pouvoir de négociation immense, ils peuvent, certes, les aider à obtenir certaines concessions.

LES PRINCIPALES REVENDICATIONS DU TIERS-MONDE

Les pays du tiers-monde ont assez souvent réitéré leurs principales demandes pour qu'il soit possible de les résumer en quelques lignes: une aide accrue à de meilleures conditions; la stabilisation des prix des matières premières et la préservation de leur pouvoir d'achat; un accès accru aux marchés des pays riches; une aide financière et technologique en vue d'accélérer l'industrialisation; enfin, un rôle plus prépondérant au sein des institutions internationales (comme le Fonds monétaire international, par exemple), dont les décisions influent énormément sur leur destinée économique.

Des diverses résolutions de l'ONU à la Convention de Lomé, des concessions ont déjà été accordées dans la plupart de ces domaines. Tout en comportant des avantages mesurables, elles étaient, en règle générale, truffées de clauses restrictives et d'échappatoires. Jusqu'à maintenant, les résultats n'ont été que marginaux dans l'ensemble et les règles fondamentales du système économique et commercial international n'ont guère subi de modifications profondes. En fait, les intérêts des économies dominantes des pays pauvres se sont associés plus facilement que les déclarations internationales ne le laissaient supposer.

L'HEURE DU CHANGEMENT A-T-ELLE VRAIMENT SONNE?

Mais, après les événements de ces dernières années, l'heure du changement a-t-elle vraiment sonné?

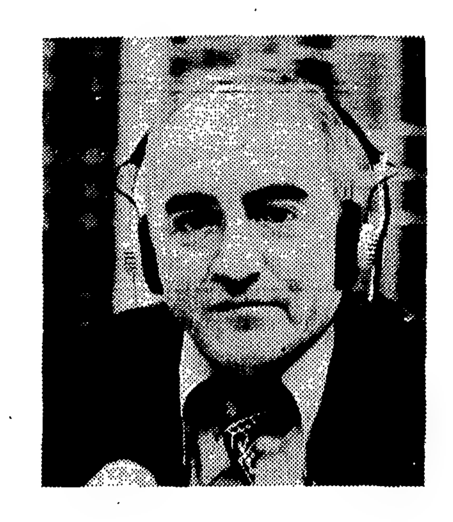
Les optimistes maintiennent qu'étant donné l'évolution rapide de la situation internationale, les pays pauvres sont en bonne position pour obtenir d'importantes concessions. Ce sont les guerres civiles latentes dans l'hémisphère sud, plutôt qu'un conflit armé direct entre les grandes puissances, qui représentent la principale menace à la paix mondiale. Des changements irréversibles, avance-t-on, forcent enfin les pays riches à troquer leurs intérêts à court terme contre des avantages à long terme. Les négociations qui préludent à l'établissement d'un nouvel ordre économique international ne [illegible] pas un moyen de gagner d[illegible]mps, mais elles ouvrent la v[illegible] un accord planétaire véri[illegible] qui aur[illegible]jà dû intervenir.

D[illegible]es, plus scepti[illegible]ont d'a[illegible]t l'histoire saur[illegible]icilement leur donner tor[illegible] les pays pauvres ne poss[illegible] pas

(suite page 18)

SPORTEZ - VOUS BIEN

par Benoit Pariseau



LA LIGUE NATIONALE? PAS SORTIE DU BOIS!

Il y a quelques semaines, cette rubrique faisait allusion aux problèmes de l'Association Mondiale de hockey, et nous avions l'intention de vous faire part également des déboires de la Ligue Nationale, qui d'après les experts, n'est pas sortie du bois, et à moins de changements pourrait se retrouver en sérieuses difficultés financières.

Durant la dernière décennie, la ligue nationale est passée de 6 équipes à 18, donc elle a triplé en nombre. Ajoutez à tout cela 12 autres équipes de l'Association Mondiale. Durant cette même période, les salaires des joueurs de la ligue nationale ont augmenté de 533 pour cent, et les prix des billets ont plus que doublé. Les équipes qui allouaient, à un moment donné, 23.9 pour cent de leurs revenus bruts aux contrats des joueurs ont été forcés de doubler ce pourcentage. Et, ne l'oubliez pas, la Ligue Nationale de hockey, est la seule ligue majeure établie, sans contrat avec un réseau de télévision pour renflouer son budget. Les équipes de la ligue nationale de football, par exemple, reçoivent chacune, annuellement, $2,2 millions des réseaux de télévision. Tandis que les coûts d'opération de la ligue nationale augmentent, l'assistance par ailleurs diminue. "Quand nous avions seulement six équipes", de dire le président, Clarence Campbell, "très souvent nos patinoires étaient remplies à plus de 100 pour cent de leur capacité, et ce pour toute la saison." Durant les deux dernières années dans la ligue nationale, l'assistance a baissé de 10 pour cent, plus de 1,200 sièges vides par partie, et cette année, le déclin de l'assistance aux matchs est alarmant. Onze des 18 équipes de la ligue nationale n'ont pas réussi à vendre tous leurs billets de saison. Les Bruins de Boston qui ont rempli leur Garden 117 fois consécutives au début des années '70, n'ont rempli la patinoire qu'une seule fois cette saison, et ce, à cause du retour de Bobby Orr, qui en l'occurence n'a pas joué ce soir-là. La vente des billets de saison à Boston a aussi diminué d'environ 2,500 par match. Les Black Hawks de Chicago qui ont déboursé 3 millions de dollars pour Bobby Orr, avec l'espoir de remplir la patinoire, et par la même occasion décrocher une entente avec un des réseaux de télévision, se retrouvent avec une assistance réduite de 1,200 par match, et n'ont pas encore signé de contrat avec la télévision. Les North Stars du Minnisota ont perdu 5,000 partisans par match dans les deux dernières années, et ont du récemment obtenir la somme de 2 millions, 500 milles dollars pour continuer les opérations. Les Blues de St-Louis ont connu une baise de 99,4 à 82,5 pour cent de leur assistance dans les deux dernières années. En ce qui concerne Cleveland et Colorado, ils attirent moins de partisans dans leurs nouvelles villes qu'ils ne le faisaient la saison dernière respectivement à Oakland et Kansas City. En fait, Cleveland était plus sympathique à l'égard de la franchise de l'Association mondiale qu'elle ne l'est présentement pour les Barons de la L.N.H.

Trois équipes d'expansion soit: Atlanta, Washington, et les Islanders de New York "ont pris des mesures dracuniennes envers la ligue". M. Campbell explique que ces trois équipes ont cessé de faire les paiements sur les $6,000,000.00, somme requise pour être admis dans la ligue nationale. En approuvant le départ de l'équipe de Kansas City pour Denver, la ligue nationale a tout simplement absorbé les frais de franchise de l'équipe, soit la somme de 3 millions 500 milles dollars, et toujours selon le président, l'expérience d'Oakland aurait coûté environ 11 millions de dollars, (une expérience assez dispendieuse). A Atlanta, les "Flammes" qui pourtant ont une excellente équipe sur la glace, auraient besoin d'environ $3 millions pour terminer la saison régulière de 1976-77. Les propriétaires de la ligue nationale ont l'intention d'adopter des mesures plus rigides envers leurs confrères qui ne rencontrent pas leurs obligations. "Nous ne voulons plus d'Oakland" de dire Campbell, et, à vrai dire, 4 équipes de la ligue nationale pourraient disparaître à la fin de la présente saison.

Selon M. Campbell, la ligue nationale de hockey ne pourra jamais survivre si les équipes doivent continuer à débourser la moitié de leurs revenus bruts pour les salaires et les bénéfices des joueurs. Les salaires doivent retourner à 30-32 pour cent, il semble que l'affluence a pris le dessus et maintenant plusieurs joueurs n'ont pas la volonté de faire de leur mieux. Une façon évidente pour que la ligue nationale puissent réduire le pourcentage du revenu alloué aux joueurs serait d'éliminer la compétition par une fusion avec la ligue rivale, l'Association Mondiale... "Jamais nous ne ferons cela, jamais", de dire Campbell. "Les équipes de l'Association mondiale que nous voudrions, et il n'y en a que deux tout au plus, n'ont pas les ressources pour indemnifier leur départ de leur ligue, ou pour payer leurs frais d'expension dans la ligue nationale." Pour sa part, l'Association Mondiale aimerait une fusion avec la ligue nationale, et c'est tout à fait compréhensible. Selon le vice-président des Jets de Winnipeg, le Dr Gerry Wilson, l'association ne survivra pas deux ans. Bobby Hull, un des meilleurs joueurs des Jets, est d'accord: "Sans fusion, cette ligue ne peut survivre, à 6,000 partisans par match. L'assistance dans toute l'Association Mondiale va s'empirant. Nous n'obtenons plus les meilleurs talents de jeunes, car ces derniers ne veulent pas jouer pour une ligue de seconde classe." En fait c'est le contraire, les bons joueurs dans l'Association Mondiale ont une tendance à vouloir retourner dans la ligue nationale, i.e. Réjean Houle, Jim Harrison, Gerry Cheevers.

Alan Eagleson, directeur exécutif de l'Association des joueurs de la ligue nationale croit que dans un avenir rapproché, l'institution présent de 30 équipes se consolidera dans une ligue, avec un maximum de 20 équipes. Les propriétaires de la Ligue Nationale croient qu'ils seront capables de reposséder, encore une fois, leur monopole, mais, d'ajouter Eagleson, "une autre sorte de compétition apparaîtra, le hockey international." Pour le moment, la ligue Nationale ne songe pas à cela. Le directeur général des Islanders de N.Y. croit qu'il faut à tout prix ramener le public aux patinoires. Il ajoute que le prix des billets est peut-être un problème, mais il ne le serait pas si on ne présentait pas autant de matchs aussi ternes... M. Sinden, directeur général des Bruins de Boston est entièrement d'accord: "Une équipe de passage au Garden, il y a quelques semaines, a passé la majeure partie du match à déblayer la rondelle, ou encore à la geler contre la clôture. Nous avons été témoins de plus de 50 mises au jeu dans le territoire adverse. Les joueurs pensaient gagner le match en jouant de cette façon. A la prochaine visite de cette même équipe à Boston, les partisans auront fait d'autres projets... Enfin, Sinden suggère aux gouverneurs de la ligue nationale que les équipes en visite reçoivent trois points au lieu de deux pour une victoire, ce qui aiderait à stimuler la compétition... Personne n'a ri.

Torrey, Sinden, Campbell, et plusieurs autres directeurs aimeraient que les arbitres utilisent moins souvent le sifflet. Le règlement anti-violence adopté cette saison a rendu les arbitres avides de cet instrument.

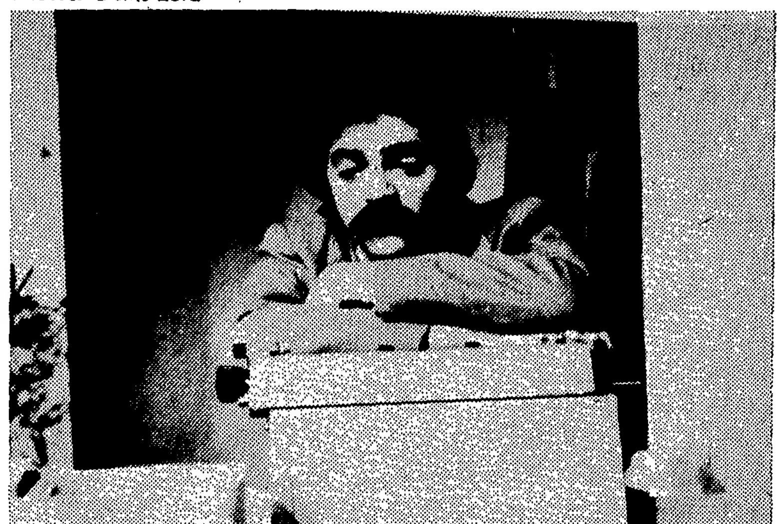
Ce que nous avons besoin est la rivalité entre les différentes équipes... Islanders contre Philadelphie, Buffalo contre Boston, Chicago contre St-Louis, etc. La rivalité attire les foules. Le vieil adage "Je ne manquerais pas un match mettant en vedette les Canadiens de Montréal", n'existe plus. Lors de leur dernière rencontre au Minnisota, les Canadiens n'ont attiré que 8,104 partisans. "La première chose qu'il faut faire" de dire Clarence Campbell, "c'est se sortir du bois" - et ce n'est pas fait...

ARTS & SPECTACLES

DEUX PIÈCES DE SHISGAL AU T.F.E.

Myo Kapétanovich

Photos: Denis Lord



Les Dactylos- Normand Bélanger.



Les Chinois- Nicole bonvalet, Luc Lapierre, Chantal Taylor et Gérard Guénette.

"Why don't you grab hold of yourself and look life straight in the eye?"(Murray SHISGAL, Jimmy Shine).

Le protagoniste du fameux roman d'Albert Camus "L'étranger" nous dit: "J'ai souvent pensé alors que si l'on m'avait fait vivre dans un tronc d'arbre sec, sans autre occupation que de regarder la fleur du ciel au-dessus de ma tête, je m'y serais peu à peu habitué." Un proverbe français soutient que l'habitude est une seconde nature! De son côté, le plus grand romancier français, Marcel Proust ajoute: "L'habitude abêtissante qui pendant tout le cours de notre vie nous cache à peu près tout l'univers..." C'est pourquoi, au départ, l'idée directrice do Shisgal ne semble avoir rien d'original. Ses dactylos expriment avec beaucoup d'aigreur leur profonde insatisfaction devant la vie en général et leur misérable occupation quotidienne en particulier. Dès le premier jour de cette collaboration touchante et dérisoire, Sylvie et Paul refusent un travail humiliant de poupées mécaniques. Ils se révoltent et semblent prêts pour un changement radical. Mais, vite, trop vite, cette révolte se fait sa propre caricature et les heures, les mois, les années y passent. Plus que jamais et avec une naïveté aussi farouche que volontaire, le théâtre se jette dans la gueule de son patron. Dans ce cadre confortable et minable de notre civilisation de consommation où la vie de la majorité silencieuse s'organise dans une médiocrité écrasante, envahissante! L'impérialisme des habitudes dégradantes et de la facilité veule et fuyarde règne partout. Le mérite de Shisgal réside justement dans cette ironie nonchalante avec laquelle il nous présente cette maladie de l'actualité à son apogée. Dans un langage simple et direct, il nous propose un miroir qui découvre la face presque imbécile de notre existence si morbidement, si contagieusement routinière. Et une fois dans cette perspective triste, la vie diffère de moins en moins de la prison, d'un asile psychiatrique....

C'est ainsi que le deuxième spectacle de la saison au Théâtre Français d'Edmonton nous offre un sujet et une forme qui devraient normalement et simultanément correspondre au goût de l'élite et de la majorité de ses spectateurs. Et c'est aussi le double mérite de la direction! Non seulement ils ont fait cette fois un excellent choix de pièces mais la mise en scène égale à tout point de vue cette clarté presque classique dans le procédé dramatique de Shisgal. Eve Marie et Normand Bélanger forment ici un couple de dactylos dont le malentendu prolongé devient le symbole d'une vie plus végétale qu'humaine. C'est ce contraste entre un physique imposant, prometteur et une faiblesse sinon une puérilité de caractère que Bélanger suggère avec force. Même sa façon de traîner sur la scène convient à merveille à l'attitude défaitiste d'un homme non seulement trop vite ou mal marié, mais foncièrement déboussolé, et cela dès l'enfance. Eve Marie, de son côté, introduit une sorte de surexcitation très adéquate dans cette ambiance tragi-comique. Et avec quelle aisance elle incarne, impose cette contradictoire sensibilité féminine où la vieille fille bourrée de complexes et de principes côtoie la nymphomane la plus déséquilibrée! Grâce à un tel jeu une certaine façon de taper à la machine s'avère vraiment l'image d'une vie qui n'est plus qu'une reproduction, qu'une entropie de stéréotypes...



Eve Marie.

C'est avec la même simplicité ricaneuse que notre Shisgal s'attaque à un sujet qui brasse la confusion sexuelle et raciale avec la lutte de classe sournoise. Dans une miniature chinoise, c'est le cas de le dire, il nous présente tout un condensé de thèmes percutants. La petite vie américaine de Brooklyn s'étale au fond d'une blanchisserie chinoise. Mais que ce soit le moule ou le creuset rot de "l'american way of life" ou tout simplement des réminiscences autobiographiques, tout cadrage de l'auteur n'alimente en définitif qu'une aliénation progressive. Une oeuvre théâtrale aussi corrosive qu'amusante, "Les Chinois" ne raillent pas seulement l'avant-garde d'un système capitaliste mais aussi celle d'un théâtre qui baigne dans l'abstrait et l'absurde comme un rôti dans une sauce insipide. Shisgal offre un message curieusement comestible même pour les Franco-albertains! Il ne cesse de répéter qu'une certaine recherche éperdue d'identité n'est pas seulement le fait des minorités. C'est le style de vie nord-américaine par excellence...

On peut difficilement imaginer une meilleure distribution de rôles. Nicole Bonvalet et Gérard Guenette sont plus que convaincants. C'est la personnification même de cette modestie laborieuse qu'un couple chinois typique représente à nos yeux. Et Chinois ou Juifs, les parents sont de plus en plus souvent des étrangers pour les enfants qui se dégagent d'autant plus vite qu'ils ne savent pas, ils n'arrivent pas à s'engager. D'ailleurs, l'imbroglio de paternité ou maternité biologique n'est qu'une invention scénique, une expression plus efficace de ce conflit de générations! Le physique de Luc Lapierre s'insère bien dans ce thème et ajoute au conflit la séparation abyssale de l'âge. Il se démène, conscient à peine de l'envergure de son déracinement. La situation familiale et sentimentale est une



Gérard Guénette.

fusion de l'absurde et du comique, ce qui caractérise avant tout la dramaturgie de Shisgal. Et tous les trois nous font rire à tel point que nous oublions, heureusement, d'approfondir ce piège sans issue où ils se débattent! Qu'ils

(suite p. 20)

CINÉ-PARTICIPATION

Le 15 décembre à 8h.00 p.m., le Ciné-participation d'Edmonton présentera un programme spécial pour enfants. Ce programme sera constitué de 6 films.

M. POINTU: Au rythme d'une musique de "reel", Monsieur Pointu exploite avec un rare bonheur la technique de l'animation image par image. L'arrière plan, d'un noir encre, permet au personnage et aux objets multicolores de se détacher avec une nette précision: leur mise en relief est donc particulièrement accentuée et convient bien à cette atmosphère unique de fête.

LE VIOLON DE GASTON: Gaston, un jeune joueur de hockey qui doit un jour participer à un récital de violon en même temps que son équipe joue une importante partie. (21 min.) Un film d'André Melançon.

LA VIEILLE BOÎTE: Un vieil homme sauve une vieille boîte des mâchoires redoutables du camion à vidanges. Cette boîte entraîne notre homme dans un périple inouï aux confins de l'univers. Un film d'animation de Paul Driessen.

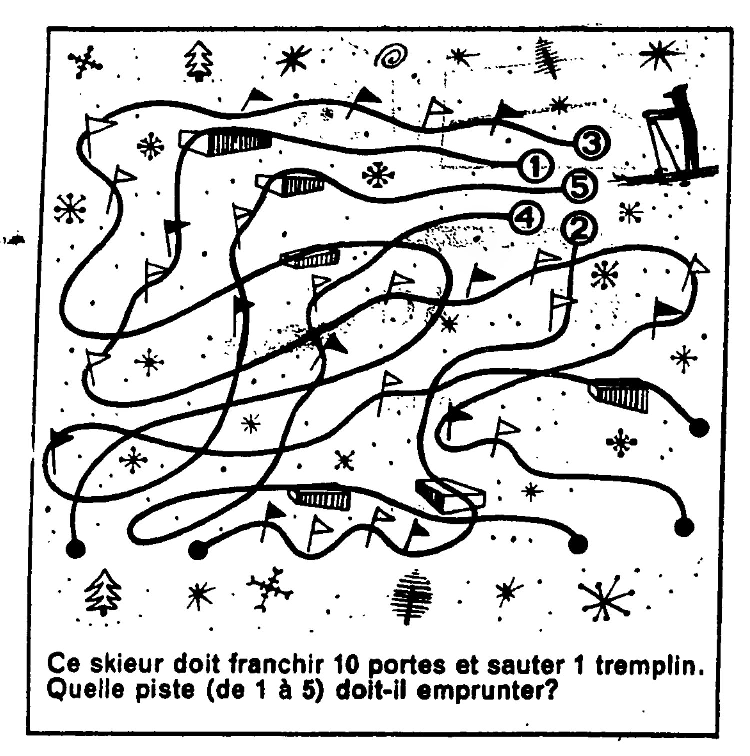
LES TACOTS: Amusante position d'un groupe de gars qui refusent de partager un secret avec des filles. Celles-ci ont vite fait de découvrir le pot au feu et mènent le bal à leur façon. (22 min.) Un film d'André Melançon.

PAOW, PAOW, T'E MORT: (16 min.) Un film de Robert Poirier. Un film amusant qui nous introduit au coeur d'un immense jeu d'enfants. Ce sera sûrement le plus honnête "western" que vous avez vu.

LES OREILLES MENÈNT L'ENQUÊTE: (22 min.) Un film d'André Melançon. Suite à un vol d'argent précédant l'achat d'un poste de radio émetteur, un jeune garçon aux oreilles douées d'un pouvoir spécial, entreprend une enquête sur le vol.

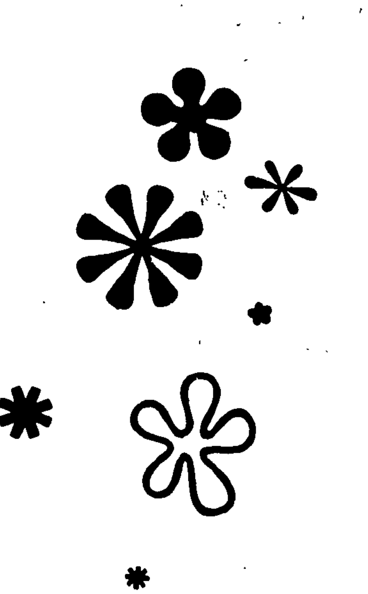
Ce programme spécial pour enfants sera présenté au théâtre de l'Office National du film situé au 10031 - 103e avenue, Edmonton. L'entrée est libre.

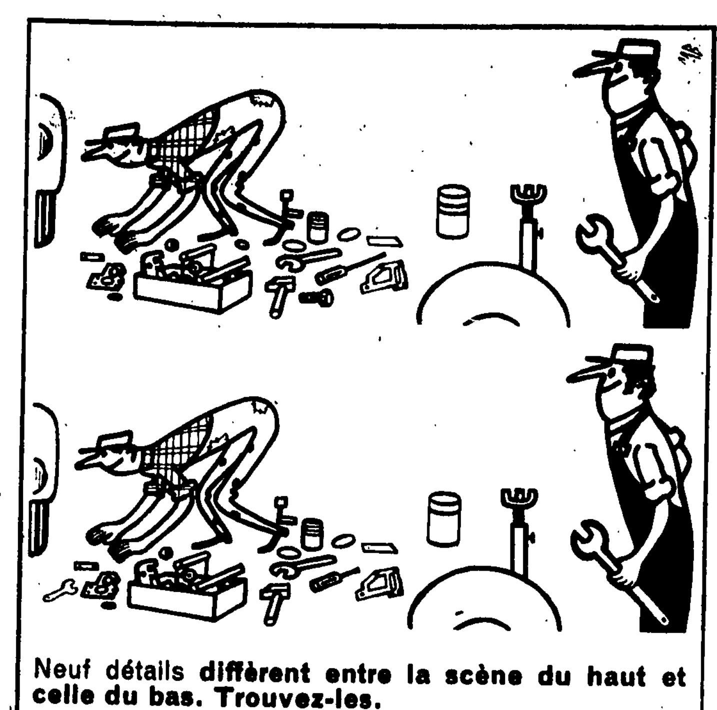
Têtes de Cacahuète



Ce skieur doit franchir 10 portes et sauter 1 tremplin. Quelle piste (de 1 à 5) doit-il emprunter?

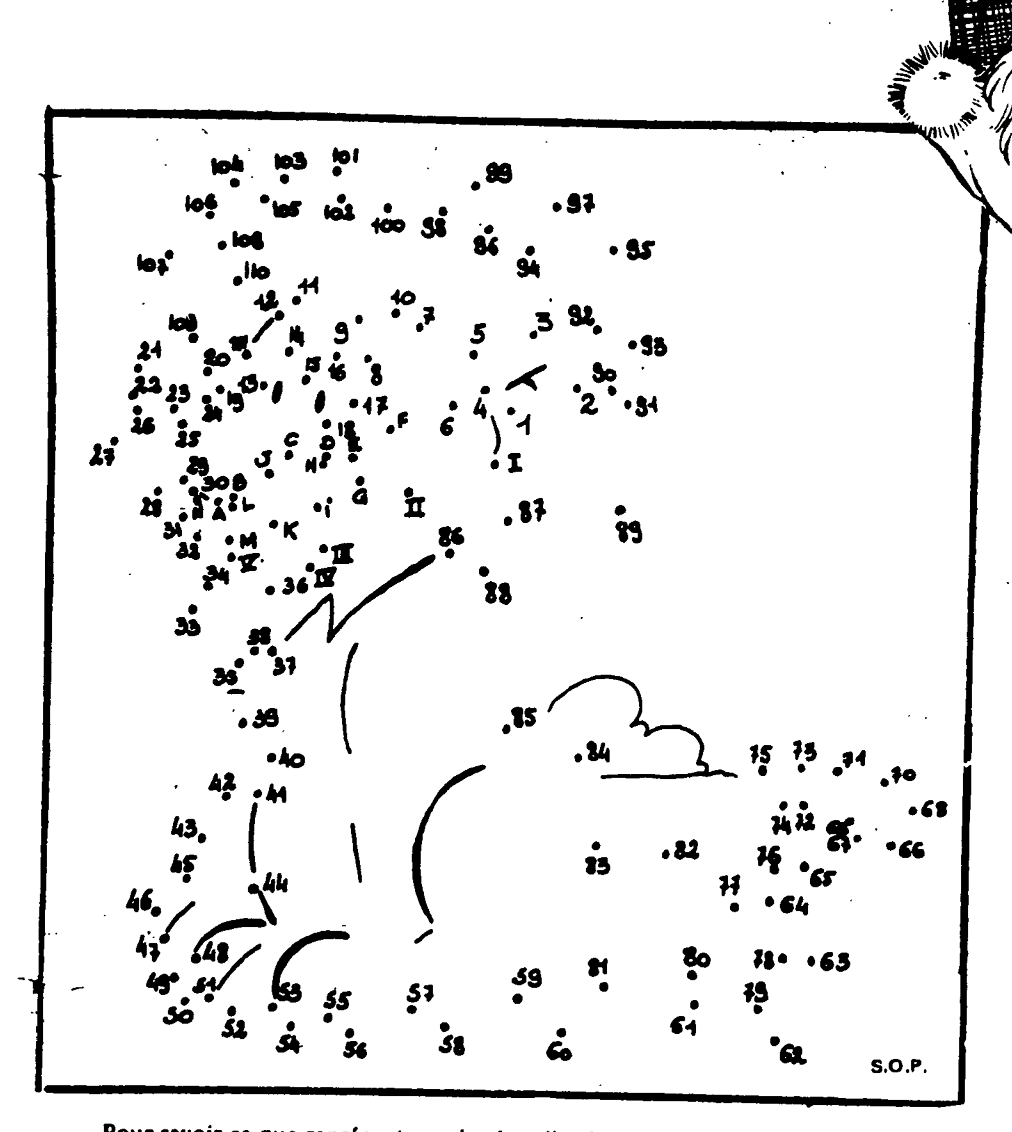
SOLUTION: Il empruntera la piste No. 1





Neuf détails diffèrent entre la scène du haut et celle du bas. Trouvez-les.

MICKEY POCHE



Pour savoir ce que représente ce dessin reliez les points de 1 à 111, de 1 à 5 et de A à N . . .

et n'oublie pas notre CONCOURS de la plus belle carte de Noel

Tu peux gagner ...

* Un laboratoire complet d'électricité
* Une poupée de chiffon
* Un livre de contes

* Tu imagines une carte de Noël;

* Tu découpes les différentes parties dans un FRANCO (exclusivement) et

* tu colles. Tu peux aussi ajouter, selon ton imagination, des points et des lignes pour donner plus de relief!

* Ta carte doit parvenir avant le 21 décembre, date limite, à:

Concours Têtes de Cacahuète,
Le Franco-albertain,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta T5J 1M4

P.S.: N'oublie pas que pour participer à notre concours tu dois être membre du Club "Têtes de Cacahuète"...

Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:
Club Têtes de cacahuète
Oncle Tom
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: ....
Code postal: ....
Age: ....

JEU DES 7 ERREURS



MOTS CACHES

8 lettres cachées S.O.P.

R	E	C	E	N	T	E	N	O	M	M	E	R	P	R
E	E	C	O	N	T	E	O	E	R	T	N	E	E	E
D	T	I	C	S	P	R	I	E	S	O	R	T	L	H
R	U	E	N	L	S	E	T	A	R	D	I	R	L	C
A	D	T	A	N	E	U	I	E	R	F	F	O	E	N
N	I	C	T	R	O	F	S	T	O	U	R	S	N	O
A	E	E	R	N	S	I	O	R	E	N	A	P	N	R
C	T	N	E	L	L	O	P	I	U	Q	E	E	O	B
A	U	N	N	E	S	A	E	L	R	U	D	C	I	O
N	R	O	N	D	R	T	D	A	A	A	I	T	S	L
A	R	C	O	I	E	T	N	N	V	S	C	I	A	I
D	E	E	S	T	V	I	E	C	I	S	T	F	C	V
I	V	I	E	E	E	S	G	E	R	I	E	R	C	I
E	E	E	R	I	R	E	E	S	O	A	R	R	O	E
N	O	I	T	A	S	I	L	A	N	O	I	T	A	N

Alpe
anes
attise
aviron

Bolivien
broncher

Canarder
canadien
connecté
conte
cossus

Déposition

Edicter
edite
entre
étudie
équipollent

Fort

Lances
légende
liseron

Nationalisation
nommer
nord

Occasionnelle
offre

Paner
perd
place
profiter
plastron
pries
parisien
pionnier

Quassia

Rate
récente
rêve
résonner
rétrospectif
rire
rond

Silence
sort

Tour

Vers *

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

SOLUTION DU DERNIER CONCOURS: Filature

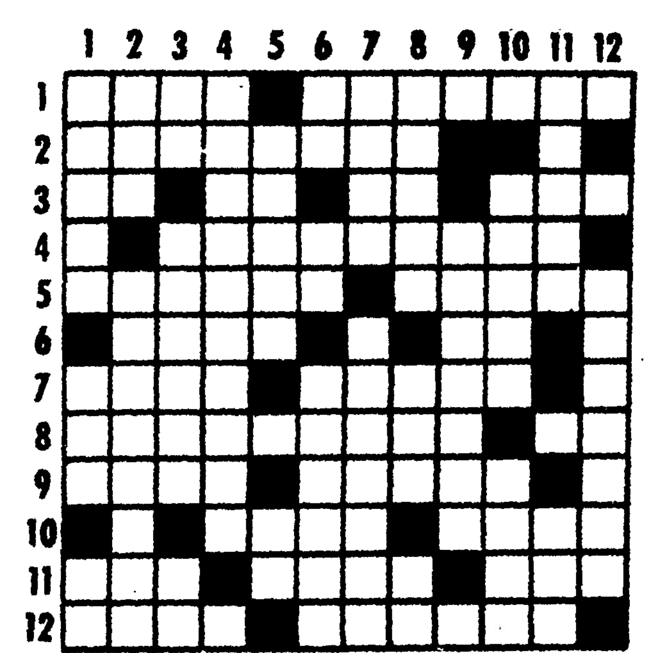
GAGNANTE: Liliane Labbé, *Falher*

PRIX DE CETTE SEMAINE: "DOSSIER UNTEL", de Jean-Paul Desbiens, publié par les Editions du Jour, 323 pages.

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHÉ et faites parvenir votre réponse comme suit:

LES MOTS CACHÉS
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

MOTS CROISÉS



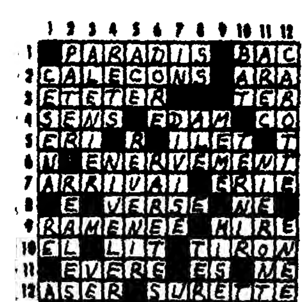
HORIZONTALEMENT

1– Action de tuer. – Particulier.
2– De grandeur démeusurée.
3– Dans. – Toi. – Deux. – Mesure agraire.
4– Qualité de parent.
5– Enlever l'écale de. – Allongé.
6– Du verbe être. – Consonnes.
7– Tramway. – Greffée.
8– Application d'esprit. – Petit cube.
9– Patrie de Boisrobert. – Copié.
10– Amène vers lui. – Paradis.
11– Possèdent. – Ch.-l de c. (Cher). – Germandré.
12– Sans compagnie. – Chose rare.

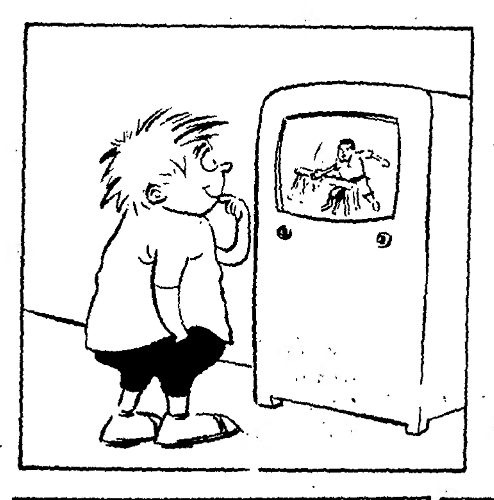
VERTICALEMENT

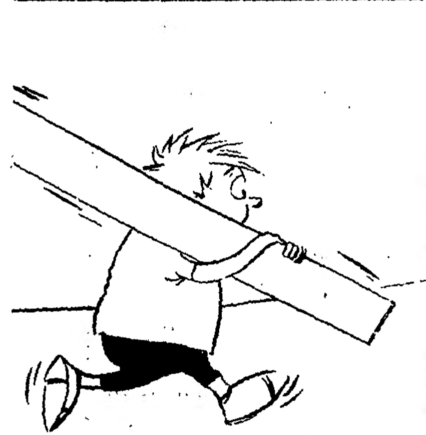
1– Garni d'acier. – Bruit de l'horloge. – Partie dure du corps humain.
2– Qui a de la bonté. – Sûre.
3– Symb. chim. – Pomme de terre. – Pron. pers.
4– Complètement.
5– Acides. – Lui.
6– Sa sainteté – Inf. – Allonger par traction.
7– Fait de froment. – Activera.
8– La meilleure partie. – Tu. – Terminaison de verbe.
9– Moment pendant lequel on attend.
10– Prénom féminin. – Ordonnance.
11– Donner de l'air. – Première femme.
12– Prén. masc.

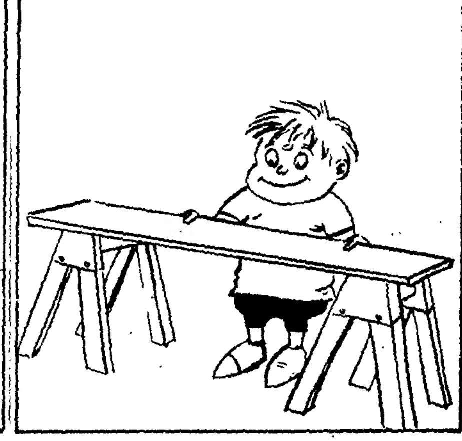
SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE

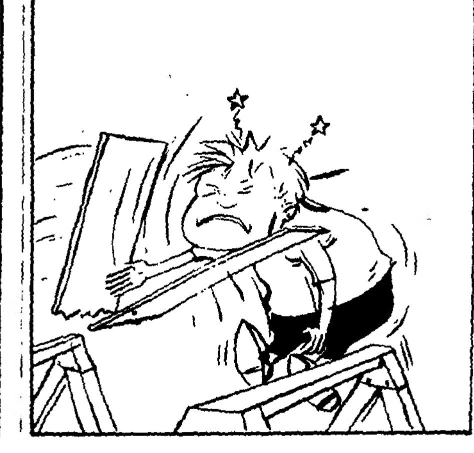


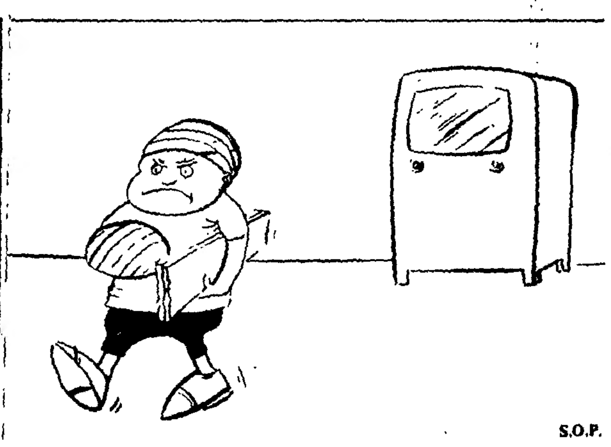
ROFFE











S.O.P.

INFORMATIONS PROVINCIALES

(suite de la page 5)

surplus de 607 millions de dollars pour pouvoir affirmer que la province se porte bien économiquement. Il a noté que les gouvernements locaux de la province accusaient, en 75-76, des déficits de 40 pour cent supérieurs à la moyenne nationale. M. Clark a par ailleurs critiqué les dépenses administratives de 309 millions de dollars, soit 11 pour cent du budget annuel. Il s'est surtout élevé contre l'augmentation de 400 pour cent des frais d'administration de la Société de Développement agricole de l'Alberta, qui se sont élevés à 8 millions de dollars. Il a l'intention d'exiger que les représentants de cette société viennent s'expliquer devant le comité des comptes publics, qui reprendra ses travaux à la session législative le printemps prochain. Enfin, M. Clark estime qu'il y aurait également des questions à poser aux administrateurs de la compagnie de téléphone du gouvernement. Le chef Créditiste a fait remarquer que l'A.G.T. qui avait enregistré des profits par le passé, a perdu 2.6 millions de dollars en 75-76, et qu'elle anticipe, selon le ministre Warrack, des pertes de 7 millions pour l'année en cours...

DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

(suite de la page 13)

encore le pouvoir de négociation capable d'imposer les changements qui sauront satisfaire leurs aspirations légitimes. En mettant les choses au mieux, disent-ils, la technologie de ces pays n'avancera que d'un cran et, au lieu d'obtenir des téléviseurs noir et blanc en échange de coton brut, ils pourront obtenir des téléviseurs couleur en échange de textiles. Bref, même si les meilleures concessions possibles étaient accordées, la répartition de base du travail à l'échelle mondiale n'en serait pas modifiée.

Bien que les probabilités penchent en faveur de l'hypothèse des sceptiques, nous ne pouvons encore dire quelle prévision l'emportera au cours des prochaines années.

COORDINATION DES TROIS OUTILS DU DÉVELOPPEMENT

Chose certaine, les pays pauvres ne disposent que de trois outils économiques pour "se développer"; l'aide, le commerce et la mobilisation de leurs propres ressources humaines et matérielles. Bien sûr, la logique veut que les trois se complètent. Les politiques d'aide et de commerce devraient favoriser une mobilisation plus efficace des ressources internes. En pratique, toutefois, il n'y a jamais eu de synchronisation. De fait, les politiques d'aide et de commerce des pays riches ont été plus souvent contradictoires que complémentaires. Quand au troisième outil, de loin le plus important, il a toujours présupposé la recherche d'un niveau élevé de "self-reliance". C'est pour cette raison même que les politiques d'aide et de commerce ont été conçues le plus souvent de façon à retarder plutôt qu'à accélérer la création des conditions socio-politiques essentielles à la mobilisation pleine et entière des ressources internes.

Si les pays riches désiraient sincèrement rendre le système économique international actuel moins désavantageux pour les pays pauvres, ils seraient obligés d'admettre cette contradiction.

On ne peut logiquement prêcher soit contre une aide accrue, soit contre des concessions commerciales qui auraient pour effet d'augmenter les recettes à l'exportation des pays pauvres. Mais les avantages de ces deux mesures continueront à être réduits à néant tant et aussi longtemps que l'on refusera d'inciter en même temps les pays en question à considérer la "self-reliance" comme seul point de départ possible vers le développement véritable. De simples concessions aux chapitres de l'aide et du commerce peuvent aider à gagner du temps. Cependant, seule la coordination des trois outils de développement pourra enfin mettre en branle le mouvement vers un véritable ordre économique international nouveau.

(LE DROIT, Ottawa)

PROGRAMME DE MONITEURS DE LANGUE SECONDE

SEPTEMBRE 1977 - MAI 1978

Ce programme, financé par le Secrétariat d'Etat, s'adresse aux étudiants qui répondent aux exigences d'inscription des établissements de niveau universitaire au Canada. Un minimum de 500 candidats sélectionnés pourront recevoir au moins $3,000 pour 9 mois de participation.

Celle-ci comporte deux aspects: travail à temps partiel comme moniteur de langue seconde et études à plein temps dans une autre province (et dans certains cas, dans sa propre province). Les frais de déplacement sont remboursés pour le voyage aller-retour de la province de résidence à la province d'accueil.

Chaque province peut accueillir des moniteurs de français et/ou d'anglais selon ses besoins.

Pour recevoir une brochure de renseignements et un formulaire de demande, veuillez écrire au coordonnateur de votre province:

M. Roger J. Mahé
Coordonnateur, Programmes de Langue Seconde
1100 Park Square, 10001 Bellamy Hill Road
EDMONTON, Alberta T5J 3B6

N.B. Les demandes d'envoi des formulaires seront acceptées jusqu'au 31 décembre 1976. Les formules de demande, remplies, seront acceptées jusqu'au 14 janvier 1977.

DÉCOROLOGIE

(suite de la page 6)

ANNONÇEZ VOS COULEURS!

Primaires		Secondaires		Intermédiaires
jaune	+	vert	=	jaune-verdâtre
bleu	+	vert	=	bleu-verdâtre
bleu	+	violet	=	bleu-violacé
rouge	+	violet	=	rouge-violacé
rouge	+	orange	=	rouge-orangé
jaune	+	orange	=	jaune-orange

l'ordre des trois couleurs fondamentales)

jaune et violet (bleu et rouge)
bleu et orange (jaune et rouge)
rouge et vert (jaune et bleu)

Le noir et le blanc limitent les couleurs car entre elles, toutes les autres sont comprises. Ainsi le blanc représente la totalité des rayons lumineux alors que le noir équivaut à l'absorption globale.

Couleur lavée: couleur à laquelle on ajoute du blanc.

Couleur rabattue: couleur à laquelle on ajoute du noir.

Plusieurs expériences furent tentées concernant les effets psychologiques du noir et du blanc. Ainsi, aux Etats-Unis, un manufacturier fit blanchir au printemps le toit goudronné de son usine afin d'améliorer le confort des employés durant la belle saison. Dès l'arrivée de l'automne, les pluies aidant, la peinture à l'eau disparaissait laissant la toiture noire découverte. Cet ingénieux système permettait à peu de frais de rafraîchir l'usine en été et de la garder chaude en hiver.

Cependant le noir peut aussi avoir des effets singulièrement dangereux. Mentionnons le cas du pont Blackfriar de Londres, jadis célèbre pour ses suicides jusqu'au moment où on le repeignit en vert. Alors, le nombre de malheureux qui l'utilisaient pour leur triste fin diminua du tiers.

Toutes les couleurs n'ont peut-être pas des effets aussi radicaux mais elles influencent inconsciemment notre comportement. De là, l'importance de bien se connaître et de bien déterminer les couleurs d'un appartement ou d'une maison. L'harmonie choisie devra donc répondre aux goûts et à la personnalité de chacun.

Gamme chromatique: Rouge - Orange - Jaune - Vert - Bleu - Violet

Rouge: Chaud, excitant, enfantin, mystérieux, violent, sanguin, majestueux, provocant, passionné. Employer cette dernière à petites doses puisqu'elle peut développer l'agressivité. Une expérience a démontré qu'une chambre à coucher peinte et décorée entièrement en rouge provoquait chez le dormeur des cauchemars conduisant à la folie.

Orange: Chaleureux, gai, lumineux, simple, frais, jeune, invitant. Cette couleur favorise la digestion, alors pourquoi ne pas l'adopter pour une cuisine ou une salle de bains...

Jaune: Rayonnant, gai, doux, ensoleillé, sans prétention, acide, vif, rafraîchissant, éclatant. On lui accorde des qualités bénéfiques chez les neurasthéniques et les dépressifs.

Vert: Frais, nature, calmant, stimulant, doux, profond, pimpant. Cette couleur peut même être un anti-fatigue. Le meilleur exemple est sans doute celui de l'usine où des employés se plaignaient d'être harassés après la manipulation de caisses noires. La direction décida alors de repeindre les caisses en vert clair. Le résultat fut, qu'une semaine plus tard, le taux d'absentéisme avait considérablement diminué car les employés trouvaient maintenant leur travail moins épuisant sans que les caisses aient changé de poids.

Bleu: Sédatif, froid, raffiné, clair, romantique, reposant. Très apaisant, le bleu calme les plus tendus puisqu'il diminue la pression sanguine.

Violet: Mélancolique, assagissant, froid, élégant, sophistiqué, pompeux. Faire attention à ne pas utiliser en trop grande quantité, le résultat pourrait être très déprimant.

COMPOSITION DE HARMONIES DE COULEURS

Harmonie monochrome: issue d'une mono (seule couleur) et se divisant comme suit:

Camaïeu: Différentes teintes d'une même couleur. Ex.: teintes de rouges, de jaunes, de violets...

Ton sur ton: Une couleur de base lavée (avec du blanc) ou rabattue (avec du noir). Ex.: bleu à bleu pâle, vert à vert foncé, rouge à rose.

Harmonie polychrome: composée de plusieurs (poly) couleurs (chrome).

Analogie: Plusieurs couleurs près les unes des autres sur la rose des couleurs. Ex.: jaune, jaune-verdâtre, vert, bleu, bleu-verdâtre, vert, rouge, rouge-violacé, violet.

Contraste: Union de deux (2) complémentaires. Ex.: jaune et violet; bleu et orange; rouge et vert.

Triade: Trois couleurs à égale distance sur la rose des couleurs. Ex.: bleu, rouge, vert; violet, orange, vert; jaune-verdâtre, bleu-violacé, rouge-orangé.

Le dosage des couleurs doit être proportionné. La couleur dominante se situera à 60 pour cent de l'ensemble, celle contrastante à 30 pour cent et celle accessoire à 10 pour cent. Ne jamais doser 50/50; deux couleurs égales s'affrontent et se détruisent ce qui gâche l'effet recherché.

Dans l'élaboration d'un décor, on peut aussi jouer de subtilité en sachant utiliser les tons et les teintes. Le ton se dit d'une couleur mélangée à du blanc ou à du noir, et la teinte s'obtient par l'addition d'une autre couleur (ex.: teinte jaunâtre).

(Chatelaine)



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux publics, Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, au bureau suivant du Ministère des Travaux publics: 10e étage, 1 Thornton Court, pièce 1000, Edmonton, Alberta.

PROJET NO. 085437
R.C.M.P. ACCOMMODATIONS, DESMARAIS, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de l'Association de construction, situé à Edmonton, Alberta ainsi qu'au bureau de la G.R.C. à Desmarais, Alberta.

Date limite: le 7 janvier 1977
Dépôt: $50.00

Directeur du projet: M. H.N. Kuchison,
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-7193

ENDROIT DU DEPOT:

Les sous contracteurs en mécanique et en électricité soumettront leurs applications au Edmonton Bid Depository, situé à l'Association de Construction d'Edmonton, 10415 Princess Elizabeth Avenue, Edmonton, Alberta. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale. Ces soumissions devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition 1er avril 1970.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Le dépôt sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



La société quebecoise énigmes à résoudre

(suite de la page 5)

et sociale qui l'a animé jusqu'ici. Ainsi, jusqu'à tout récemment, le Québec n'avait pas connu la présence d'une gauche active et véritablement influente sur la scène politique. De son côté, le syndicalisme a été dominé jusque vers 1950 par une interprétation conservatrice de la doctrine sociale de l'Eglise catholique. Enfin, la conscience politique était peu éclairée et ne comportait que bien peu d'ouverture sur le reste du monde.

Une rapide évolution s'est faite depuis un quart de siècle. Le syndicalisme québécois est devenu l'un des plus militants en Amérique du Nord; un certain radicalisme politique s'est exprimé; de nouveaux problèmes ont été posés à la conscience politique des Québécois. Le grand mouvement de décolonisation qui s'est fait sentir à travers le monde a aussi touché le Québec, où une analyse beaucoup plus critique de la situation du Québec dans le Canada, de ses relations avec les Etats-Unis, a trouvé divers modes d'expression dans le théâtre, le cinéma, les romans, la poésie, les essais et chez les chansonniers. La vigueur avec laquelle des Québécois se sont parfois exprimés a même surpris ceux qui avaient été habitués à les voir paisibles et peut-être trop soumis. Ce revirement s'explique sans doute par la longue patience et l'excès de fatalisme dont il fallait sortir, tout autant que par l'apprentissage d'une certaine colère nouvelle.

CONCLUSIONS

Il n'y a pas très longtemps, le Québec était une réalité sociale et culturelle qui apparaissait relativement simple par son homogénéité, son traditionalisme, son cléricalisme religieux, son unanimité religieuse presque complète. Il est riche aujourd'hui d'une diversité nouvelle, qui le rend sans doute plus difficile à comprendre, plus mystérieux, même pour ceux qui l'habitent et qui en font partie, plus encore sans doute pour ceux qui l'observent de l'extérieur, cherchant à mesurer et à interpréter les changements qui s'y produisent. Mais, en définitive, les énigmes que pose le Québec peuvent être assez rapidement cernées. Ce sont celles que l'on retrouve généralement dans les sociétés en évolution rapide, qui font face à des défis nouveaux et qui ne peuvent pas ne pas ressentir une assez vive insécurité devant ce que l'avenir leur réserve.

Il est sans doute parfois difficile de vivre dans une société qui connaît de telles brisures et qui est à la recherche d'une nouvelle identité. Mais c'est en même temps une des aventures humaines les plus fascinantes qu'il soit donné de vivre. A la condition, bien sûr, de n'être pas de ceux que la crainte de l'avenir immobilise dans le passé et rejette finalement hors du temps présent.

(FORCES, numéro 34-35)

Deux pièces de Shishgal au T.F.E.

(suite de la page 15)

parlent chinois de temps en temps ne fait que couronner l'impression plutôt pénible, cette inexorable absence de communication. Cette absence de communication qui n'est au fond qu'une question d'habitude! A la longue, tous les dactylos du monde finissent pas chérir ce qu'ils considéraient comme insupportable au début. "Do you know I'm more in love now than the day I married? But my wife won't give me a divorce", nous lance une boutarde de Shisgal lui-même. Quoi qu'il en soit, avec cette réalisation, un auteur américain vivant et une mise en scène exacte nous prouvent sans ombrages que le théâtre de nos jours peut encore rester à la fois moderne et populaire.

anniversaires

MEILLEURS VOEUX AUX MEMBRES SUIVANTS DE LA SECURITE FAMILIALE:

VENDREDI, le 10 décembre

Roland BESSETTE, Edmonton
Paul A. BROUSSEAU, St-Vincent
Mme Louise DUPERRON, Edmonton
Fernando GIRARD, Edmonton
Roger O. LAVERDIERE, Girouxville
Lucien D. NADON, Edmonton
Père Paul-Eugène PLOUFFE, Fort Vermillion
Albert SAUVAGEAU, Falher
Laurent TURGEON, Lac La Biche

SAMEDI, le 11 décembre

Jacques BARIL, Edmonton
Florent BRIEN, Edmonton
Camille DEBLOIS, Edmonton
Jean MAURICE, Lafond
Ferrier LAFLAMME, Falher
Louis R. PAQUETTE, Picardville

DIMANCHE, le 12 décembre

Marcel BOISVERT, Gunn
Paul André COTE, Hinton
Roger P. LAFLAMME, Falher
Gérard SYLVESTRE, Bonnyville

LUNDI, le 13 décembre

Mme Brigitte AUBIN, Falher
Roger Joseph BERGERON, St-Isidore
Mme Noella BROSSEAU, Brosseau
André BROUSSEAU, St-Vincent
Clément J. P. DUBEAU, Ste-Lina
Gilbert GAUTHIER, Donnelly
Guy GOSSELIN, Falher
Mme Simone LABERGE, Girouxville
Jean-Claude PERREAULT, Edmonton
Lucien SASSEVILLE, Jean Coté

MARDI, le 14 décembre

Père Gérard LASSONDE, O.M.I., Edmonton
Roméo LAVOIE, St-Isidore
Ralph J. MANN, Killam

MERCREDI, le 15 décembre

Abbé Fernand CROTEAU, Bonnyville
Mme Bernadette DOUCETTE, Falher
Mme Marguerite GUERETTE, Edmonton
Léo J. LETOURNEAU, Edmonton
Guy Alby RICHARD, Ottawa, Ontario

JEUDI, le 16 décembre

Georges BASTIEN, Guy
Jean-Charles JOURNAULT, St-Paul
Soeur Simone LALONDE, c.s.c., Beaverlodge
Joseph LAVALLEE, Two Hills
Soeur Alice PARE, c.s.c., Edmonton
Claude RODRIGUE, Marie Reine